

EMBER 1973 DÉCEMBRE

VOL. XVI  
NO. 12

in ercom

# "The Great Canadian Beaver Chase"



(illustration courtesy of Carmen Morale)

## La grande aventure des castors canadiens

Vous souvenez-vous, lorsque vous étiez encore enfant, d'avoir cru pouvoir creuser assez profondément pour finalement déboucher sur la Chine? Il y a peu de temps, quelques membres du personnel des parcs du Ministère auraient probablement considéré cette route plus facile. Il aurait sûrement été moins compliqué d'acheminer de cette façon quatre castors vers ce lointain pays.

"Le tout a commencé quand

David Lohnes, de la Division de l'orientation des Parcs, est entré dans ce bureau en septembre et a demandé innocemment si quelqu'un avait des connaissances au sujet des castors", a expliqué Fred Cramp. "N'ayant pas obtenu de réponse, il s'est enquis si quelqu'un était biologiste et, comme j'étais le mieux préparé à lui répondre, je me suis retrouvé, sans plus de préambule, avec un problème de plus à résoudre."

Fred découvrit bientôt qu'il devait assurer le transport en Chine de deux castors bien portants, un mâle et une femelle. Ces derniers constituaient le cadeau du Canada offert à la Chine par le premier ministre Pierre Trudeau, lors de son récent voyage dans ce pays. (Il avait été proposé que le Service canadien de la faune s'occupe de livrer les deux castors, mais cet organisme a dû refuser en raison d'un manque de main-d'œuvre.)

"Tâche facile, pensez-vous? Il suffit de les mettre dans un sac et de les expédier! Qui aurait prévu ou aurait pu prévoir qu'avant l'exécution de cette tâche, des agents de liaison chargés des castors seraient postés du Canada jusqu'en Chine? Le moyen le plus facile de se procurer un castor est d'entrer en communication avec quelqu'un qui en possède déjà, c'est-à-dire des propriétaires de fermes de gibier, mais malheureusement aucun de ceux-ci n'en avaient dont ils pouvaient disposer. Il a fallu alors s'adresser au ministère ontarien des Ressources naturelles qui n'en avait pas non plus, mais qui suggéra de suivre la méthode normale, c'est-à-dire d'émettre à un trappeur inscrit un permis de piégeage pour capturer un animal vivant. Celui-ci a donc reçu l'ordre de livrer les deux animaux."

"Nous avons ensuite consulté un spécialiste des castors du Service canadien de la faune pour obtenir des renseignements relativement à l'expédition, à l'alimentation, aux soins à donner, etc., et HÉLAS... c'est alors que nous avons rencontré notre premier obstacle. "Saviez-vous, nous a demandé le spécialiste, qu'il n'est très difficile de déterminer le sexe des castors?"

Do you remember, how, when you were little, you believed that if you dug down deep enough, you would eventually dig right through to China? Well, not too long ago some members of this Department's Parks staff would probably have considered that route easier. It certainly would have been a more direct way to get four beavers to China.

"It all began when David Lohnes of the Park's Policy Division walked into this office in September and innocently inquired if anyone here knew anything about beavers," explained Fred Cramp. "When that didn't get any response he asked if anyone was a biologist and, since I came the closest to that request, lo and behold, it was my baby."

Fred soon discovered that his "baby" involved arranging for two healthy beavers — one male, one female — to get to China as a gift from Canada and Prime Minister Pierre Trudeau, during his recent trip there. The Canadian Wildlife Service had been offered the job, but declined because of a shortage of available manpower.

Simple Task. Just sack 'em and ship 'em! Who would or could have foreseen that before that task was completed, there would be Beaver Liaison Officers strung from here to China?

The easiest way to obtain a beaver is to contact someone who already has them — game farms —

but unfortunately they had no extra beavers in stock. The next inquiry went to the Ontario Ministry of Natural Resources who also had no beavers, but suggested that the normal practice was to issue a live trapping permit to a registered trapper. Mr. Trapper was duly notified to deliver one female, one male beaver.

"Then we called a beaver expert at the Canadian Wildlife Service to get information about shipping, feeding, care etc. and — BANG — we hit our first snag. Did you know, the expert tells us, that beavers are extremely hard to sex?"

Only the beaver knows for sure — and he ain't talking.

Here was a problem. These two beavers represented a bond of friendship between two countries. The idea was that they should not only survive their trip and live in China, but, most of all, reproduce. What would happen if the two that landed in China were both males, or both females, or if one should die during or after the trip? Embarrassing to say the very least.

Aware that one of the panda bears sent by China to the United States died soon after its arrival, the people involved decided to play it safe. Four beaver. This would guarantee that at least one male and one female would live to represent Canada in China.

(continued on page 2)

## District Supervisors advocate Greater local responsibility

For the first time in twelve years, members of the Indian Affairs Branch—including District Supervisors, Regional Directors, and Headquarters staff, met in a three-day national conference to discuss problems and the goals in their administration.

Held at the Sheraton El Mirador Hotel October 29 — November 1, the conference drew some 50 District Supervisors, Superintendents, Local Advisors, and Officers-in-charge, as well as Regional Directors, Heads of Programs, the Assistant Deputy Minister of Indian Affairs, Peter Lesaux, Deputy Minister H.B. Robinson, and the Honourable Jean Chrétien, Minister of Indian Affairs and Northern Development. Organized on an informal basis to facilitate discussion, the conference was arranged in a series of small workshop groups, which remained together the duration of the seminar, and periodic plenary sessions that enabled all conference participants to hear workshop re-

ports, make recommendations, and discuss general problems.

Submissions were made to the conference by many of the regions and individual papers concentrated on such themes as local government, band administration, control-responsibility and accountability, and economic development. Much of the discussion centred around the increasing role of Band Councils in managing reserve affairs, the subsequent changes and problems involved in this transition of authority, and ways and means of facilitating both this transition and the operation of Indian Affairs administration.

Delegates were asked to consider the Indian Affairs Program Objective — "In consultation with Indian and Eskimo people to innovate, support and encourage co-ordinated activities whereby Indians and Eskimos may achieve their cultural, economic and social aspirations within the Canadian society" — and "to reconcile the

(continued on page 4)

## Les surveillants de district veulent plus de responsabilités

Pour la première fois en douze ans, des fonctionnaires de la Direction des Affaires indiennes, y compris les surveillants de district, les directeurs régionaux et des représentants de l'Administration centrale, se sont réunis pour une conférence nationale d'une durée de trois jours, afin de discuter des problèmes et des objectifs de leur Administration.

La conférence, qui a eu lieu à l'hôtel Sheraton El Mirador Motor Inn, du 29 octobre au 1er novembre, a attiré près de 50 surveillants de district, surintendants, conseillers locaux et cadres supérieurs, de même que les directeurs régionaux, les chefs, de programme, le sous-ministre adjoint des Affaires indiennes, M. Peter Lesaux, le sous-ministre, M. H.B. Robinson, et l'honorable Jean Chrétien, ministre des Affaires indiennes et du Nord.

Le colloque avait été organisé de façon à faciliter la discussion. Des petits groupes de travail ont été constitués et des séances plénières, tenues régulièrement, per-

mettaient à tous les participants d'entendre les rapports de ces groupes, de faire des recommandations et de discuter de problèmes généraux.

Plusieurs délégués régionaux ont présenté des exposés portant, entre autres, sur l'administration locale, l'administration des bandes, les pouvoirs, les attributions et les responsabilités ainsi que sur le progrès économique.

Une bonne partie des entretiens ont été axés sur l'accroissement des pouvoirs des conseils de bande dans le domaine de la gestion des affaires des réserves, sur les changements et les problèmes pouvant découler de la cession de ces pouvoirs, de même que sur les moyens à prendre pour faciliter la transition et la bonne marche de l'administration des affaires indiennes.

Les délégués furent priés de se pencher sur l'objectif du programme des Affaires indiennes, qui peut se résumer ainsi: "En collaboration avec les Indiens et les Esquimaux, entreprendre, appuyer et favoriser

(suite en page 5)





## From the Minister

My family and I take this opportunity to wish each and every one of you a Merry Christmas and a happy and prosperous New Year!

Sincerely,

**Jean Chrétien,**

MINISTER OF INDIAN AFFAIRS AND NORTHERN DEVELOPMENT

## De la part du ministre

Ma famille se joint à moi pour vous souhaiter, à tous et à chacun, un joyeux Noël et une heureuse et prospère année!

Sincèrement,

**Jean Chrétien,**

MINISTRE DES AFFAIRES INDiennes ET DU NORD

## The Great Canadian Beaver Chase

(continued from page 1)

As a back-up supply, the Parks Prairie Regional office and Riding Mountain National Park were requested to get some beaver, have their sex established, get suitable cages, and be prepared to ship them East.

Meanwhile, in case you haven't noticed, the number of people involved in this beaver tale is increasing.

Next the Winnipeg Zoo supplied information about care and shipping and the National Herbarium came through with detailed information and maps about food availability and beaver environment in China. Canadian beavers would not only like Chinese food, but China could become a beaver's bliss. In the day-to-day progression of events, contacts with External Affairs, and ever-increasing complications, some light was beginning to shine through. In Peking, the Canadian Embassy appointed a Beaver Liaison Officer to handle arrangements there and calls came in for a quick course in the life and times of the Canadian beaver. Health and quarantine regulations were studied and obeyed.

Thoughts then turned to the air arrangements and the initial plan to have the beavers accompany the Trudeau party. They could go the usual manner — in the baggage compartment — or they could go inside with the people. The latter was thought safer and it was agreed that three or four seats could be removed at the back of the craft to accommodate the beaver cages during the 45-hr. flight.

The next hitch came when it was learned that the Trudeau plane was already overloaded and there was some concern over what could happen if the flight ran into strong winds. Beavers can weigh up to 65 pounds each and there was nearly one hundred pounds of food including pressed hay pellets from Ritchie's Feed and Seed and milk-bone dog biscuits.

The alternative plan took the beavers from Montreal to Paris, to Islamabad, to Peking. They would go by baggage, but in each place a Beaver Liaison officer would be appointed from the Canadian Embassy to go down to the airport, check food and water, and ensure their continued good

health. More people would need to know about beavers, but not only would it work, and did, but the flight length would be shorter since the Trudeau craft was making a one-night stopover and this flight wouldn't.

### THE BATTLE OF THE SEXES

Meanwhile Manitoba staff had caught several beaver and, by means of x-rays, had determined that they had the necessary two males. In Ontario, three beavers were caught and delivered to Ottawa. It turned out they were three females — but that's jumping ahead of the story.

The only sure way to determine the sex of a beaver is by x-ray, but how does one get the beaver to sit still? Tranquillization is one answer, but the dosage depends on many factors and one runs the risk of killing the animal. An alternative is to physically hold down the beaver, but he isn't going to be friendly, and a lot of manpower is needed. A third alternative and the one used — is to anesthetize the beaver to the point of drowsiness and then feed him gas.

The appointment was set; four people gathered for the operation, and an ether-saturated mass of cotton was thrown into one of the beaver cages. To avoid the numbing fumes those present rushed to the farthest corners of the room to wait the few minutes for the ether to take effect.

A beaver, underwater animal that he is, can hold his breath for 20 minutes.

"Everytime they went back to that cage and looked in, the beaver was sitting up smiling at them. It took 20 minutes to passify the one animal and they had to do three altogether. All were females. And although the beavers recovered beautifully, the men kept falling asleep in their taxi home."

Two western males and two eastern females. Would they get along? It didn't become a problem because beavers are monogamous only to the point of staying with one mate until he or she disappears or dies. Then they find another. But because they are territorial animals and may fight to the death to maintain their area, it was necessary to cage them separately. Each cage was marked designating the sex of the beaver within and, in addition, each male had one rear web foot punched in case the cage markings were lost.

### ON THEIR WAY

The problem of getting the proper cages was solved by Ottawa's Little Farm pet shop, the cages were well shaped and each was covered with burlap to keep the animals calm. Inside was placed food, a chewing stick, and water. The water cans were corn niblets containers purchased by the Cramp family who, it is said, is still eating corn. The chewing stick — a shaft of poplar — was essential to the beavers' sunny disposition and tooth formation. At every stop en route the Beaver Liaison Officer had to ensure the stick was still in the cage, returning it if it had been thrown out by the animals.

And then finally, working against the clock, rearranging schedules and procedures, co-ordinating — by this time — the host of people involved, the Parks and External Affairs people got their precious cargo off Canadian soil.

Prior to their departure and en route a host of telegrams and communications noted the progress of "our furry friends" and "The Great Canadian Beaver Chase".

(continued next page)

## PEOPLE IN MOTION

### Indian/Eskimo Affairs

#### Alberta Region

##### Arrivals

**Peter Bodnar** — ED-EST-1, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, Sunchild-O'Chiese School, Rocky Mountain House  
**Robert Chalmers** — GL-MAN-6, Blood/Peigan District, St. Mary's Student Residence, Cardston  
**Antonieta Correia** — ED-EST-1, Blood/Peigan District, Peigan School, Brocket  
**Reginald Davies** — CO-1, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, Calgary  
**Larry Godin** — CO-1, Edmonton/Hobbema District, Edmonton  
**Francis Gordon** — CO-1, Regional Office, Edmonton  
**Molly Healy** — GS-BUS-2, Blood/Peigan District, St. Mary's Student Residence, Cardston  
**Barry Irwin** — CO-1, Lesser Slave Lake Agency, High Prairie  
**Lois Johnson** — ED-EST-1, Blood/Peigan District, Peigan School, Brocket  
**Allan Little** — ED-EST-1, Edmonton/Hobbema District, Ermineskin School, Hobbema  
**Terry Meyer** — ED-EST-1, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, Sunchild-O'Chiese School, Rocky Mountain House  
**Donna Molberg** — CR-3, Regional Office, Edmonton  
**Thérèse Pelletier** — ED-EST-1, Edmonton/Hobbema District, Ermineskin School, Hobbema  
**Joyce Rosling** — ED-EST-1, Blood/Peigan District, Peigan School, Brocket  
**Mary Seeseewatum** — CR-2, Fort Vermilion Agency, High Level  
**Sybil Simmons** — ED-EST-1, Edmonton/Hobbema District, Ermineskin School, Hobbema  
**William Sorobery** — CO-1, Blood/Peigan District, Lethbridge  
**Gerald Thompson** — CR-4, Fort Vermilion Agency, High Level  
**Veronica Walker** — ST-4, Regional Office, Edmonton  
**Doris Webster** — ST-3, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, Calgary  
**Wilhelm Wiebe** — GL-COI-12, Fort Vermilion Agency, High Level  
**Theresa Wildcat** — ED-EST-1, Edmonton/Hobbema District, Ermineskin School, Hobbema

##### Promotions

**Christopher Dann** — from EU-TEA-1, to ED-EST-1, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, Eden Valley School, Longview  
**George Farnell** — from PE-1, to PE-2, Regional Office, Edmonton  
**Dorothy Hughes** — from ST-4, to ST-5, Regional Office, Edmonton  
**E.B. Forgrave** — from PM-3, to CO-1, Saddle Lake/Athabasca District, St. Paul

##### Transfers

**Brij Berry** — ED-EST-1, from Edmonton/Hobbema District, Edmonton, to Lesser Slave Lake Agency, High Prairie  
**Carol Black** — ED-EST-1, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, from Morley School, Morley, to Crowfoot School, Cluny  
**Léon Claveau** — GL-MAN-9, from Lesser Slave Lake Agency, Desmarais Student Residence, Desmarais, to Fort Vermilion Agency, High Level  
**Barbara Facca** — ED-EST-1, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, from Sunchild-O'Chiese School, Rocky Mountain House, to Morley School, Morley  
**Norma French** — ED-EST-1, from Blackfoot/Stoney/Sarcee District, from Lavern School, Fort Macleod, to Standoff School, Fort Macleod  
**Lucille Gamache** — ED-EST-1, Blood/Peigan District, from St. Mary's School, Cardston to Standoff School, Fort Macleod  
**Henry Johns** — ED-EST-1, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, from District Office, Calgary, to Crowfoot School, Cluny  
**Robert McEwen** — ED-EST-1, from Blackfoot/Stoney/Sarcee District, Rocky Mountain House, to Lesser Slave Lake, High Prairie  
**Lenore McNaughton** — ED-EST-1, Blood/Peigan District, from St. Mary's School, Cardston to Standoff School, Fort Macleod  
**Florida Montemayor** — ED-EST-1, Blood/Peigan District, from St. Mary's School, Cardston to Standoff School, Fort Macleod  
**Leslie Pever** — ED-EST-1, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, from Sunchild-O'Chiese School, Rocky Mountain House, to Crowfoot School, Cluny  
**James Roberts** — ED-EST-1, from Edmonton/Hobbema District, Edmonton, to Fort Vermilion Agency, High Level  
**Claire Simmons** — ED-EST-1, Blood/Peigan District, from St. Mary's School, Cardston, to Lavern School, Fort Macleod  
**Thelma Tymofchuk** — from ST-5, to CR-3, Regional Office, Edmonton

**Robert Wilson** — ED-EST-1, Blood/Peigan District, from Standoff School, Fort Macleod, to St. Mary's School, Cardston

##### Terminations

**Douglas Buchta** — GL-COI-13, Lesser Slave Lake Agency, High Prairie  
**Cecil Gallant** — EU-TEA-1, Fort Vermilion Agency, High Prairie  
**Henry Grandjean** — CR-3, Fort Vermilion Agency, High Level  
**Sheryl Holmes** — CR-3, Regional Office, Edmonton  
**Tom Holsinger** — HP-1, Blood/Peigan District, St. Mary's Student Residence, Cardston  
**Phillip Lethbridge** — ED-EST-4, Blood/Peigan District, Peigan School, Brocket  
**Eunice Livingstone** — CR-3, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, Calgary  
**John McDonald** — GL-COI-13, Lesser Slave Lake Agency, High Prairie

**Isadore Noel** — SW-SCW-1, Blood/Peigan District, Lethbridge  
**Leanna Polasek** — CR-2, Regional Office, Edmonton  
**Eve Skakun** — CR-5, Regional Office, Edmonton  
**Rudy Spennath** — ED-EDS-2, Blood/Peigan District, Lethbridge  
**Linda Walker** — SW-SCW-1, Lesser Slave Lake Agency, High Prairie  
**Gordon Youngchief** — CR-3, Saddle Lake/Athabasca District, St. Paul

#### Ontario Region

##### Newcomers

**Brenda Lee Arpin** — Pelican Lake Student Residence, Sioux Lookout District, as GS-FOS-2  
**Eugene J. Altman** — Walpole Island, London District, as GLT-MOC-03  
**Dorothy V. Beaudry** — Toronto Regional Office, as CO-1  
**J.P. Chausse** — Pelican Lake Student Residence, Sioux Lookout District, as HP-1  
**Suzette A. Collins** — James Bay District, as ST-3  
**A.F. Doof** — Sioux Lookout District, as ST-3  
**E.L. Dokis** — Sudbury District, as WP-2  
**Rufus Jacobs** — Bridge Operator Supervisor, Walpole Island, London District, as GLT-MOC-048/2  
**Nora Lucy King** — Manitoulin Island District Office, as ST-1  
**Aubrey Stewart Kingston** — Toronto Regional Office, as CO-2  
**Katherine D. Knott** — Toronto Regional Office, as ST-3  
**Walter T. Luchenski** — Sioux Lookout District — Area Superintendent of Economic Development, as CO-2  
**Joanne Manitowabi** — Manitoulin Island District, as CR-2  
**Stephen V. Miller** — Regional Office, as CR-1  
**Deanna Rodgers** — Secretary, James Bay District, as ST-3  
**Louise Gergina Sauvé** — James Bay District, as CR-3  
**Gene Peter Seymour** — Cecilia Jeffrey Student Residence, Kenora District, as GS-MPS-5  
**Alm Roland St. Germaine** — Kenora District, as GLT-MAN-3  
**Alex Stang** — Poplar Hill, Sioux Lookout, as GS-BUS-4  
**Bart. Sutherland** — Kashechewan, James Bay District, as GLT-MAN-8  
**Dorothy A. Walkoski** — Kenora District, as CR-4  
**Sharon A. Youngblut** — James Bay District, as CR-3

##### Promotions

**J.S. Anderson** — FI-2, Finance, as FI-3, Toronto Regional Office  
**I.G. Davis** — GS-MPS-5 to WP-1, Pelican Lake Student Residence, Sioux Lookout District  
**J.S. De Buriarte** — ST-5, Education, Regional Office, to ST-6, Regional Office  
**D. Fitzmaurice** — GS-MPS-3, Child Care Worker, to WP-1, Kenora District  
**H.M. Foote** — CR-3 to CR-4, Personnel, Regional Office  
**E.B. Forgrave** — WP-3, Community Affairs, to FI-3, Toronto Regional Office  
**G.P. Mills** — Child Care Worker, Pelican Lake Student Residence, to WP-1  
**J.B. Pealow** — FI-2, Finance, Regional Office, to FI-3  
**A. Polak** — CR-2 to CR-3, Nakina District  
**Peter Smith** — GLT-MAN-3, Cecilia Jeffrey Student Residence, Kenora District, to HP-2

##### Transfers

**N.B. Agustin** — WP-1, Child Care Worker, Horden Hall Student Residence, James Bay, to Indian-Eskimo Hospital, National Health and Welfare, Sioux Lookout District  
**Gerald J. Akum** — PE-2, Supply and Services, Toronto, to Personnel Section, Toronto Regional Office  
**P. Ashman** — PM-2, Economic Development, Regional Office, to Northern Economic Development, Ottawa  
**Julia C. Burt** — ST-5, Control and Expenditure Accounting, Ottawa, to Education Division, Regional Office  
**W.H. Chellev** — PM-2, Kenora District to James Bay District  
**B.M. Fuller** — GS-MPS-5, Child Care Worker, Horden Hall Student Residence, James Bay, to Indian-Eskimo Hospital, National Health and Welfare, Sioux Lookout District  
**Dennis Gauthier** — WP-1, Child Care Worker, Qu'Appelle Student Residence, Sask., to Fort Frances Student Residence  
**B.M. Gillev** — PM-2, Indian and Northern Development, Ottawa, to Economic Development, Regional Office  
**J.E. Hughes** — GS-MPS-5, Child Care Worker, Port Alberni, B.C., to Cecilia Jeffrey Student Residence, Kenora District  
**J.M. Johnston** — CR-4 Kenora District, to Parks Branch, Winnipeg  
**D.A. Kelly** — CR-4, Customs and Excise, Barrie, to Georgian Bay District  
**Maurice Martin** — CR-5, Indian Affairs, Yellowknife, N.W.T., to James Bay District  
**Susan D. McLeod** — CR-2, Industry Trade and Commerce, to Ottawa Counselling Unit

##### Transfers and Promotions

**R.J. Bibau** — WP-3, Area Training Adviser, Sioux Lookout District, to CO-1, Economic Development Adviser, Kenora District  
**M.J. Buehlow** — PM-3, Land Use Officer, Georgian Bay District, to Can. International Development Agency as PM-4  
**Eileen M. Hargreaves** — CR-3, Dep't. of Environment, Sault Ste. Marie, to CR-4, Accounts Clerk, Sault Ste. Marie District  
**W.B. Henderson** — WP-2, Asst. Supt., Sandy Lake, to Administration, Ottawa  
**Z.D. Jhocson** — ST-3, Regional Office, to ST-4, National Health and Welfare  
**E.L. Levert** — WP-3, District Supervisor, Bruce District, to WP-4, District Supervisor, Sault Ste. Marie District  
**R. Olsson** — CR-3, James Bay District, to National Defence, Saskatoon, as CR-5

##### Retirements

**S.P. Bowerman** — from Kaboni School after 8 years service

## Beaver Chase

(continued from page 2)

Needless to say the humor of the whole operation — important as it was — was not lost. The Canadian Embassy in Peking, very naturally, called for relevant literature such as "Teach Yourself Beavers" and "Everything you ever wanted to know about beavers but were afraid to ask." Ottawa was also advised to warn the beavers that the Peking flight was "often very late into Peking." It was.

At every stop en route telegrams confirmed the continued good condition of this special Canadian contingent until, finally from Peking, came the news that the "Beavers arrived 00:35 hours in excellent, almost insulting, condition." The embassy also noted that all the cages were still marked according to sex, therefore there was no need to examine rear feet, however in view of the practice "all male Embassy officers have had a hole punched in their shoes". The beavers now dwell in the Peking Zoo.

Like any fine stage presentation, the greatest fun lies behind the scenes, and so it was for the Parks personnel. An unusual assignment brings unusual and unforeseen problems and circumstances that can be handled only as they occur, but can be remembered with gladness.

Now, have you ever wondered, how they got that one beaver to pose for the Canadian nickel?

## L'aventure

(suite de la page 1)

donnés aux États-Unis par la Chine et qui mourut peu après son arrivée dans ce pays. Les responsables choisissent donc d'envoyer quatre castors. C'était là la garantie qu'au moins un mâle et une femelle vivraient pour représenter le Canada à Péking.

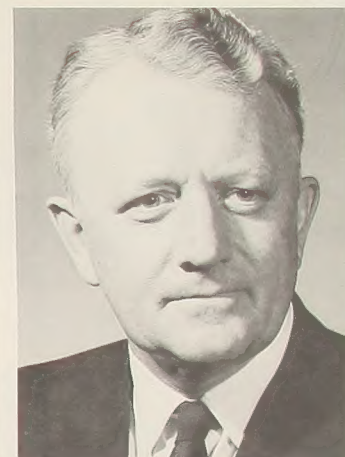
Dans le but de garder en réserve d'autres castors, les employés du bureau régional des parcs des Prairies et du parc national du mont Riding ont été priés de trouver des castors, de déterminer leur sexe, d'aménager les cages appropriées et d'effectuer les préparatifs nécessaires pour leur expédition en Orient.

Pendant ce temps-là, au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, le nombre de personnes mêlées à "l'opération-castor" allait en augmentant.

Le jardin zoologique de Winnipeg donna des informations sur les soins à procurer aux bêtes et sur leur expédition, et la National Herbarium fournit des renseignements détaillés et des cartes sur la disponibilité de la nourriture et l'environnement des castors en Chine. Les animaux canadiens s'aimaient non seulement la nourriture chinoise, mais la Chine pourrait devenir un paradis pour eux.

Dans le cours des événements, et après avoir rejoint le ministère des Affaires extérieures et fait face à des complications sans cesse croissantes, nous avons commencé à y voir un peu plus clair. A Péking, l'ambassade canadienne désigna un agent de liaison chargé de prendre toutes les dispositions nécessaires pour les castors et demanda des renseignements sur la vie et les habitudes de ces mammifères. Les règlements relatifs à la santé et à la quarantaine furent étudiés et respectés.

L'autre façon de procéder était de conduire les castors de Montréal à Paris, Islamabad, jusqu'à Péking. Ils seraient placés et le compartiment à bagages, à chaque étape, un agent de liaison chargé des "voyageurs" serait



## De la part du sous-ministre

Même s'il reste encore plusieurs défis à relever, l'année qui s'achève en a été une de progrès marqués pour notre Ministère. Ce succès été impossible sans l'esprit, l'initiative et le dévouement de tout notre personnel à travers le Canada.

Permettez-moi de vous remercier tous et de souhaiter à chacun de vous et à vos familles une joyeuse saison des Fêtes et une excellente Nouvelle Année.

H.B. Robinson

## From the Deputy Minister

Though many challenges remain, the last year has been one of marked progress for our Department. This would not have been possible without the imagination and dedication of our employees throughout Canada.

May I thank you all and wish you and your families both a happy holiday season and a successful New Year.

H.B. Robinson

Il fallut ensuite songer au transport des castors par avion. Il avait été question d'abord de les expédier sur le même vol que M. Trudeau et sa suite. Il fallait décider s'ils voyageraient de la façon habituelle, c'est-à-dire dans le compartiment à bagages, ou s'ils seraient logés à l'intérieur de la cabine. La deuxième solution fut choisie parce qu'elle avait été jugée plus sûre. Il fut ensuite décidé d'enlever trois ou quatre sièges à l'arrière de l'avion pour y loger les cages des bêtes. La durée du vol était de 45 heures.

Un autre contretemps se présenta lorsqu'il fut annoncé que l'avion du premier ministre Trudeau était déjà surchargé et plusieurs s'inquiétèrent alors de ce qui pourrait se produire si l'appareil rencontrait des vents violents. Les castors peuvent peser jusqu'à 65 livres chacun et il y avait déjà pour eux près de cent livres de nourriture, y compris des grains de foin en balles provenant du magasin Titchie's Feed and Seed et des biscuits de chien Milkbone.

L'autre façon de procéder était de conduire les castors de Montréal à Paris, Islamabad, jusqu'à Péking. Ils seraient placés et le compartiment à bagages, à chaque étape, un agent de liaison chargé des "voyageurs" serait

(suite en page 11)





*From the Minister*

My family and I take this opportunity to wish each and every one of you a Merry Christmas and a happy and prosperous New Year!

Sincerely,

**Jean Chrétien,**  
MINISTER OF INDIAN AFFAIRS AND NORTHERN DEVELOPMENT

*De la part du ministre*

Ma famille se joint à moi pour vous souhaiter, à tous et à chacun, un joyeux Noël et une heureuse et prospère année!

Sincèrement,

**Jean Chrétien,**  
MINISTRE DES AFFAIRES INDiennes ET DU NORD

### The Great Canadian Beaver Chase

(continued from page 1)

As a back-up supply, the Parks Prairie Regional office and Riding Mountain National Park were requested to get some beaver, have their set established, get suitable cages, and be prepared to ship them East.

Meanwhile, in case you haven't noticed, the number of people involved in this beaver tale is increasing.

Next the Winnipeg Zoo supplied information about care and shipping and the National Herbarium came through with detailed information and maps about food availability and beaver environment in China. Canadian beavers would not only like Chinese food, but China could become a beaver's bliss. In the day-to-day progression of events, contacts with External Affairs, and ever-increasing complications, some light was beginning to shine through. In Peking, the Canadian Embassy appointed a Beaver Liaison Officer to handle arrangements there and calls came in for a quick course in the life and times of the Canadian beaver. Health and quarantine regulations were studied and obeyed.

Thoughts then turned to the air arrangements and the initial plan to have the beavers accompany the Trudeau party. They could go the usual manner — in the baggage compartment — or they could go inside with the people. The latter was thought safer and it was agreed that three or four seats could be removed at the back of the craft to accommodate the beaver cages during the 45-hr. flight.

The next hitch came when it was learned that the Trudeau plane was already overloaded and there was some concern over what could happen if the flight ran into strong winds. Beavers can weigh up to 65 pounds each and there was nearly one hundred pounds of food including pressed hay pellets from Ritchie's Feed and Seed and milk-bone dog biscuits.

The alternative plan took the beavers from Montreal to Paris, to Islamabad, to Peking. They would go by baggage, but in each place a Beaver Liaison officer would be appointed from the Canadian Embassy to go down to the airport, check food and water, and ensure their continued good health. More people would need to know about beavers, but not only would it work, and did, but the flight length would be shorter since the Trudeau craft was making a one-night stopover and this flight wouldn't.

### THE BATTLE OF THE SEXES

Meanwhile Manitoba staff had caught several beaver and, by means of x-rays, had determined that they had the necessary two males. In Ontario, three beavers were caught, and delivered to Ottawa. It turned out they were three females — but that's jumping ahead of the story.

The only sure way to determine the sex of a beaver is by x-ray, but how does one get the beaver to sit still? Tranquilization is one answer, but the dosage depends on many factors and one runs the risk of killing the animal. An alternative is to physically hold down the beaver, but he isn't going to be friendly, and alot of manpower is needed. A third alternative and the one used — is to anaesthetize the beaver to the point of drowsiness and then feed him gas.

The appointment was set; four people gathered for the operation, and an ether-saturated mass of cotton was thrown into one of the beaver cages. To avoid the numbing fumes those present rushed to the farthest corners of the room to wait the few minutes for the ether to take effect.

A beaver, underwater animal that he is, can hold his breath for 20 minutes.

"Everytime they went back to that cage and looked in, the beaver was sitting up smiling at them. It took 20 minutes to pass the one animal and they had to do three altogether. All were females. And although the beavers recovered beautifully, the men kept falling asleep in their taxi home."

Two western males and two eastern females. Would they get along? It didn't become a problem because beavers are monogamous only to the point of staying with one mate until he or she disappears or dies. Then they find another. But because they are territorial animals and may fight to the death to maintain their area, it was necessary to cage them separately. Each cage was marked designating the sex of the beaver within and, in addition, each male had one ear web foot punched in case the cage markings were lost.

**ON THEIR WAY**

The problem of getting the proper cages was solved by Ottawa's Little Farm pet shop, the cages were wired shut, and each was covered with burlap to keep the animals calm. Inside was placed food, a chewing stick, and water. The water cans were corn niblets containers purchased by the Cramp family who, it is said, is still eating corn. The chewing stick — a shaft of poplar — was essential to the beavers' sunny disposition and tooth formation. At every stop en route the Beaver Liaison Officer had to ensure the stick was still in the cage, returning it if it had been thrown out by the animals.

And then finally, working against the clock, rearranging schedules and procedures, co-ordinating — by this time — the host of people involved, the Parks and External Affairs people got their precious cargo off Canadian soil.

Prior to their departure and en route a host of telegrams and communications noted the progress of "our furry friends" and "The Great Canadian Beaver Chase".

(continued next page)

## PEOPLE IN MOTION

**Indian/Eskimo Affairs**  
**Alberta Region**  
**Arrivals**  
**Peter Bodnar** — ED-EST-1, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, Sunchild-O'Chiese School, Rocky Mountain House  
**Robert Chalmers** — GL-MAN-6, Blood/Peigan District, St. Mary's Student Residence, Cardston  
**Antoinette Corriea** — ED-EST-1, Blood/Peigan District, Peigan School, Brocket  
**Reginald Davies** — CO-1, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, Calgary  
**Larry Godin** — CO-1, Edmonton/Hobbema District, Edmonton  
**Francis Gordon** — CO-1, Regional Office, Edmonton  
**Molly Healy** — GS-BUS-2, Blood/Peigan District, St. Mary's Student Residence, Cardston  
**Barry Irwin** — CO-1, Lesser Slave Lake Agency, High Prairie  
**Lois Johnson** — ED-EST-1, Blood/Peigan District, Peigan School, Brocket  
**Alban Little** — ED-EST-1, Edmonton/Hobbema District, Ermineskin School, Hobbema  
**Terry Meyer** — ED-EST-1, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, Sunchild-O'Chiese School, Rocky Mountain House  
**Donna Maitland** — CR-3, Regional Office, Edmonton  
**Thérèse Pelletier** — ED-EST-1, Edmonton/Hobbema District, Ermineskin School, Hobbema  
**Joyce Rosling** — ED-EST-1, Blood/Peigan District, Peigan School, Brocket  
**Mary Seeseuwatun** — CR-2, Fort Vermilion Agency, High Level  
**Sybil Simmons** — ED-EST-1, Edmonton/Hobbema District, Ermineskin School, Hobbema  
**William Sorobey** — CO-1, Blood/Peigan District, Lethbridge  
**Gerald Thompson** — CR-4, Fort Vermilion Agency, High Level  
**Veronica Walker** — ST-4, Regional Office, Edmonton  
**Doris Webster** — ST-3, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, Calgary  
**Wilhelm Wiebe** — GL-COI-12, Fort Vermilion Agency, High Level  
**Theresa Wildcat** — ED-EST-1, Edmonton/Hobbema District, Ermineskin School, Hobbema  
**Promotions**  
**Christopher Dann** — from EU-TEA-1, to ED-EST-1, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, Eden Valley School, Longview  
**George Farnell** — from PE-1, to PE-2, Regional Office, Edmonton  
**Dorothy Hughes** — from ST-4, to ST-5, Regional Office, Edmonton  
**David Jones** — from PM-3, to CO-1, Saddle Lake/Athabasca District, St. Paul  
**Transfers**  
**Brij Berry** — ED-EST-1, from Edmonton/Hobbema District, Edmonton, to Lesser Slave Lake Agency, High Prairie  
**Carol Black** — ED-EST-1, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, from Morley School, Morley, to Crowfoot School, Cluny  
**Leon Claveau** — GL-MAN-9, from Lesser Slave Lake Agency, Desmarais Student Residence, Desmarais, to Fort Vermilion Agency, High Level  
**Barbara Faccia** — ED-EST-1, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, from Sunchild-O'Chiese School, Rocky Mountain House, to Morley School, Morley  
**Norma French** — ED-EST-1, Blood/Peigan District, from Lavern School, Fort Macleod, to Standoff School, Fort Macleod  
**Lucille Gamache** — ED-EST-1, Blood/Peigan District, from St. Mary's School, Cardston to Standoff School, Fort Macleod  
**Henry Johns** — ED-EST-1, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, from District Office, Calgary, to Crowfoot School, Cluny  
**Robert McKewen** — ED-EST-1, from Blackfoot/Stoney/Sarcee District, Rocky Mountain House, to Lesser Slave Lake, High Prairie  
**Lenore McNaughton** — ED-EST-1, Blood/Peigan District, from St. Mary's School, Cardston to Standoff School, Fort Macleod  
**Florida Montemayor** — ED-EST-1, Blood/Peigan District, from St. Mary's School, Cardston to Standoff School, Fort Macleod  
**Leslie Peever** — ED-EST-1, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, from Sunchild-O'Chiese School, Rocky Mountain House, to Crowfoot School, Cluny  
**James Roberts** — ED-EST-1, from Edmonton/Hobbema District, Edmonton, to Fort Vermilion Agency, High Level  
**Claire Simmons** — ED-EST-1, Blood/Peigan District, from St. Mary's School, Cardston, to Lavern School, Fort Macleod  
**Thelma Tymofichuk** — from ST-5, to CR-3, Regional Office, Edmonton  
**Robert Wilson** — ED-EST-1, Blood/Peigan District, from Standoff School, Fort Macleod, to St. Mary's School, Cardston  
**Terminations**  
**Douglas Buchta** — GL-COI-13, Lesser Slave Lake Agency, High Prairie  
**Lila Floyd** — SW-SCW-3, Lesser Slave Lake Agency, High Prairie  
**Cecile Gallant** — EU-TEA-1, Fort Vermilion Agency, High Prairie  
**Henry Grandjambe** — CR-3, Fort Vermilion Agency, High Prairie  
**Sherly Holmes** — CR-3, Regional Office, Edmonton  
**Tom Holyshing** — HP-1, Blood/Peigan District, St. Mary's Student Residence, Cardston  
**Phillip Lethbridge** — ED-EST-4, Blood/Peigan District, Peigan School, Brocket  
**Eunice Livingston** — CR-3, Blackfoot/Stoney/Sarcee District, Calgary  
**John McDonald** — GL-COI-13, Lesser Slave Lake Agency, High Prairie

**Isidore Noel** — SW-SCW-1, Blood/Peigan District, Lethbridge  
**Leanna Polasek** — CR-2, Regional Office, Edmonton  
**Eve Skakun** — CR-5, Regional Office, Edmonton  
**Rudy Spennath** — ED-EDS-2, Blood/Peigan District, Lethbridge  
**Linda Walker** — SW-SCW-1, Lesser Slave Lake Agency, High Prairie  
**Gordon Youngchief** — CR-3, Saddle Lake/Athabasca District, St. Paul  
**Ontario Region**  
**Newcomers**  
**Brenda Lee Arpin** — Pelican Lake Student Residence, Sioux Lookout District, as GS-FOS-2  
**Eugene J. Altman** — Walpole Island, London District, as GLT-MOC-03  
**Dorothy V. Beaudry** — Toronto Regional Office, as CO-1  
**J.P. Chausse** — Pelican Lake Student Residence, Sioux Lookout District, as HP-1  
**Suzette A. Collins** — James Bay District, as ST-3  
**A.E. Doef** — Sioux Lookout District, as ST-3  
**E.L. Dokis** — Sudbury District, as WP-2  
**Rufus Jacobs** — Bridge Operator Supervisor, Walpole Island, London District, as GLT-MOC-04B/2  
**Nora Lucy King** — Manitoulin Island District Office, as ST-1  
**Aubrey Stewart Kingston** — Toronto Regional Office, as CO-2  
**Katherine D. Knott** — Toronto Regional Office, as ST-3  
**Walter T. Luchenski** — Sioux Lookout District — Area Superintendent of Economic Development, as CO-2  
**Joanne Manitowabi** — Manitoulin Island District, as CR-2  
**Stephen V. Miller** — Regional Office, as CR-1  
**Ernest Rodgers** — Secretary, James Bay District, as ST-3  
**Louise Georgina Sauvé** — James Bay District, as CR-3  
**Gene Peter Seymour** — Cecilia Jeffrey Student Residence, Kenora District, as GS-MPS-5  
**Aimé Roland St. Germaine** — Kenora District, as GLT-MAN-3  
**Alex Sather** — Poplar Hill, Sioux Lookout, as GS-BUS-4  
**Bart Sutherland** — Kashechewan, James Bay District, as GLT-MAN-8  
**Dorothy A. Walkowiak** — Kenora District, as CR-4  
**Sharon A. Youngblut** — James Bay District, as CR-3  
**Promotions**  
**J.S. Anderson** — FI-2, Finance, as FI-3, Toronto Regional Office  
**I.G. Davis** — GS-MPS-5 to WP-1, Pelican Lake Student Residence, Sioux Lookout District  
**J.S. De Buriaste** — ST-5, Education, Regional Office, to ST-6, Regional Office  
**D. Fitzmaurice** — GS-MPS-3, Child Care Worker, to WP-1, Kenora District  
**H.M. Foote** — CR-3 to CR-4, Personnel, Regional Office  
**E.B. Forgave** — WP-3, Community Affairs, to FI-3, Toronto Regional Office  
**G.P. Mills** — Child Care Worker, Pelican Lake Student Residence, to WP-1  
**F.J. Pealow** — FI-2, Finance, Regional Office, to FI-3  
**A. Pulak** — CR-2 to CR-3, Nakina District  
**Peter Smith** — GLT-MAN-3, Cecilia Jeffrey Student Residence, Kenora District, to HP-2  
**Transfers**  
**N.B. Augustin** — WP-1, Child Care Worker, Horden Hall Student Residence, to Pelican Lake Student Residence  
**Gerald J. Akum** — PE-2, Supply and Services, Toronto, to Personnel Section, Toronto Regional Office  
**P. Ashman** — PM-2, Economic Development, Regional Office, to Northern Economic Development, Ottawa  
**Julia C. Burt** — ST-5, Control and Expenditure Accounting, Ottawa, to Education Division, Regional Office  
**W.H. Cheller** — PM-2, Kenora District to James Bay District  
**B.M. Fuller** — GS-MPS-5, Child Care Worker, Horden Hall Student Residence, James Bay, to Indian-Eskimo Hospital, National Health and Welfare, Sioux Lookout District  
**Denise Gauthier** — WP-1, Child Care Worker, Qu'Appelle Student Residence, Sask., to James Bay Student Residence  
**B.M. Gilleen** — PM-2, Indian and Northern Development, Ottawa, to Economic Development, Regional Office  
**E.J. Hughes** — GS-MPS-5, Child Care Worker, Port Alberni, B.C., to Cecilia Jeffrey Student Residence, Kenora District  
**J.M. Johnstone** — CR-4 Kenora District, to Parks Branch, Winnipeg  
**D.A. Kelly** — CR-4, Customs and Excise, Barrie, to Georgian Bay District  
**Maurice Martin** — CR-5, Indian Affairs, Yellowknife, N.W.T., to James Bay District  
**Susan D. McLeod** — CR-2, Industry Trade and Commerce, to Ottawa Counselling Unit  
**Transfers and Promotions**  
**R.J. Bibau** — WP-3, Area Training Adviser, Sioux Lookout District, to CO-1, Economic Development Adviser, Kenora District  
**M.J. Buehlow** — PM-3, Land Use Officer, Georgian Bay District, to Can. International Development Agency as PM-4  
**Eileen M. Hargreaves** — CR-3, Dept. of Environment, Sault Ste. Marie, to CR-4, Accounts Clerk, Sault Ste. Marie District  
**W.B. Henderson** — WP-2, Asst. Supt., Sandy Lake, to Administration, Ottawa  
**Z.D. Joeson** — ST-3, Regional Office, to ST-4, National Health and Welfare  
**E.L. Levert** — WP-3, District Supervisor, Bruce District, to WP-4, District Supervisor, Sault Ste. Marie District  
**R. Olsson** — CR-3, James Bay District, to National Defence, Saskatoon, as CR-5  
**Retirements**  
**S.P. Bowerman** — from Kaboni School after 8 years service

## Beaver Chase

(continued from page 2)

Needless to say the humor of the whole operation — important as it was — was not lost. The Canadian Embassy in Peking, very naturally, called for relevant literature such as "Teach Yourself Beavers" and "Everything you ever wanted to know about beavers but were afraid to ask." Ottawa was also advised to warn the beavers that the Peking flight was "often very late into Peking." It was.

At every stop en route telegrams confirmed the continued good condition of this special Canadian contingent until, finally from Peking, came the news that the "Beavers arrived 00:35 hours in excellent, almost insulting, condition." The embassy also noted that all the cages were still marked according to sex, therefore there was no need to examine rear feet, however in view of the practice "all male Embassy officers have had a hole punched in their shoes". The beavers now dwell in the Peking Zoo.

Like any fine stage presentation, the greatest fun lies behind the scenes, and so it was for the Parks personnel. An unusual assignment brings unusual and unforeseen problems and circumstances that can be handled only as they occur, but can be remembered with glee.

Now, have you ever wondered, how they got that one beaver to pose for the Canadian nickel?

**L'aventure**  
(suite de la page 1)

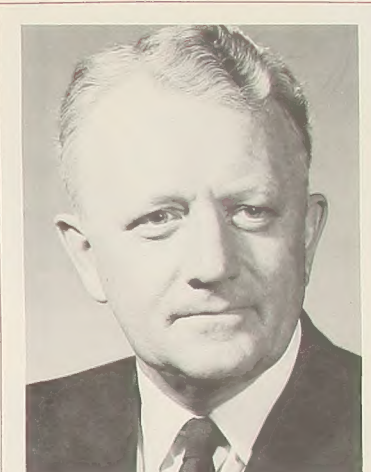
domnés aux États-Unis par la Chine et qui mourut peu après son arrivée dans ce pays. Les responsables choisirent donc d'envoyer quatre castors. C'était là la garantie qu'au moins un mâle et une femelle vivraient pour représenter le Canada à Peking.

Dans le but de garder en réserve d'autres castors, les employés du bureau régional des parcs des Prairies et du parc national du mont Riding ont été priés de trouver des castors, de déterminer leur sexe, d'aménager les cages appropriées et d'effectuer les préparatifs nécessaires pour leur expédition en Orient.

Pendant ce temps-là, au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, le nombre de personnes mêlées à "l'expédition-castor" allait en augmentant.

Le Jardin zoologique de Winnipeg donna des informations sur les soins à procurer aux bêtes et sur leur expédition, et la National Herbarium fournit des renseignements détaillés et des cartes sur la disponibilité de la nourriture et l'environnement des castors en Chine. Les animaux canadiens aiment non seulement la nourriture chinoise, mais la Chine pourrait devenir un paradis pour eux.

Dans le cours des événements, et après avoir rejoint le ministère des Affaires extérieures et fait face à des complications sans cesse croissantes, nous avons commencé à y voir un peu plus clair. A Peking, l'ambassade canadienne désigna un agent de liaison chargé de prendre toutes les dispositions nécessaires pour les castors et demanda des renseignements sur la vie et les habitudes de ces mammifères. Les règlements relatifs à la santé et à la quarantaine furent étudiés et respectés.



*De la part du sous-ministre*

Même s'il reste encore plusieurs défis à relever, l'année qui s'achève en a été une de progrès marqués pour notre Ministère. Ce succès eût été impossible sans l'esprit, l'initiative et le dévouement de tout notre personnel à travers le Canada.

Permettez-moi de vous remercier tous et de souhaiter à chacun de vous et à vos familles une joyeuse saison des Fêtes et une excellente Nouvelle Année.

H.B. Robinson

### From the Deputy Minister

Though many challenges remain, the last year has been one of marked progress for our Department. This would not have been possible without the imagination and dedication of our employees throughout Canada.

May I thank you all and wish you and your families both a happy holiday season and a successful New Year.

H.B. Robinson

Il fallut ensuite songer au transport des castors par avion. Il avait été question d'abord de les expédier sur le même vol que M. Trudeau et sa suite. Il fallait décider s'ils voyageraient de la façon habituelle, c'est-à-dire dans le compartiment à bagages, ou s'ils seraient logés à l'intérieur de la cabine. La deuxième solution fut choisie parce qu'elle avait été jugée plus sûre. Il fut ensuite décidé d'envoyer trois ou quatre sièges à l'arrière de l'avion pour y loger les cages des bêtes. La durée du vol était de 45 heures.

Un autre contretemps se présenta lorsqu'il fut annoncé que l'avion du premier ministre Trudeau était déjà surchargé et plusieurs s'inquiétèrent alors de ce qui pourrait se produire si l'appareil rencontra des vents violents. Les castors peuvent peser jusqu'à 65 livres chacun et il y avait déjà pour eux près de cent livres de nourriture, y compris des grains de foin en balles provenant du magasin Titchie's Feed and Seed et des biscuits de chien Milkbone.

L'autre façon de procéder était de conduire les castors de Montréal à Paris, Islamabad, jusqu'à Peking. Ils seraient placés dans le compartiment à bagages mais, à chaque étape, un agent de liaison chargé des "voyageurs" serait nommé par l'Ambassade canadienne pour aller à l'aéroport et vérifier la nourriture et l'eau et s'assurer du bon état de santé. De cette façon, un plus grand nombre de personnes devaient être mises au courant de la vie des castors. De cette façon, non seulement les responsables étaient sûrs de réussir, et ce fut d'ailleurs le cas, mais également la durée du vol serait plus courte puisque l'avion de M. Trudeau devait faire une escale d'une nuit, ce qui ne serait pas le cas pour ce vol.

Entre temps, le personnel des parcs du Manitoba avait capturé plusieurs castors et, à l'aide de radiographies, avait réussi à établir qu'ils avaient les deux mâles nécessaires. En Ontario, trois castors avaient été capturés et livrés à Ottawa. Ces derniers se révélèrent être trois femelles, mais ne préoccipations pas les événements. La seule façon infaillible de déterminer le sexe d'un castor est de prendre des radiographies, mais comment parvenir à immobiliser un animal de cette sorte? Une façon de procéder est de lui donner un calmant, mais il faut tenir compte de plusieurs facteurs pour déterminer la dose et il y a des risques que l'animal meure. On peut également

(suite en page 11)





Jean Chretien, ministre des Affaires indiennes, (à gauche), discute avec M. Howard Rodine, directeur régional de l'Ontario (au centre), et Dave Allan, superviseur du district de Fort Frances, Ontario, au cours d'une réception donnée à l'intention des délégués.

M. Jean Chretien, ministre des Affaires indiennes, (à gauche), discute avec M. Howard Rodine, directeur régional de l'Ontario (au centre), et Dave Allan, superviseur du district de Fort Frances, Ontario, au cours d'une réception donnée à l'intention des délégués.



Left, Walter Gryba, N.W.T. Regional Representative, converses with Jack Touchie, District Supervisor, New Brunswick District, while S.C. Read, District Supervisor of Prince Albert, Sask., District, studies conference material.

M. Walter Gryba, représentant régional des Territoires du Nord-Ouest, s'entretient avec M. Jack Touchie, superviseur du district du Nouveau-Brunswick, pendant que M. S.C. Read, superviseur du district de Prince Albert, Saskatchewan, examine de la littérature en évalage.

## D.A.S. Director outlines progress of the Status of Women Committee

by Marina Robillard  
Director,  
Departmental Administrative Services

The Status of Women, chaired by the writer, has commenced its meetings after a summer lay-off. Two meetings have taken place so far and it was felt that employees would be interested in receiving a progress report outlining what is planned by the Committee in the next few months.

The Deputy Minister has asked the Committee to study the guidelines which were sent to him by the

Public Service Commission and which relate to Equal Opportunities for Women in the Public Service. The guidelines are self-explanatory and for your information they are being published here.

Our first meeting in late September consisted of determining what would be done with these guidelines and what indeed has been done by this Department to comply with them. To our pleasant surprise, some of the guidelines have already been met, however, there is still much to be done in the Manpower Planning area and

## District Supervisors' Conference

(continued from page 1)

program objectives of local government with the direction the Department is giving and the field operational realities".

In trying to reconcile these two concepts, delegates came forth with several general and specific recommendations calling for greater decentralization and a change in emphasis on the part of the Department from the role of "doers" to that of "advisors".

Much attention was focused on a presentation by Don Rowat, Carleton University Professor of Political Science, "Implementing Local Government: The Need for Clarifying Concepts". Delegates recommended that municipal legislation be established making reserves legal entities having the authority and responsibility to conduct their own affairs, i.e. local contracts, land leases etc....

Participants agreed the present system is inadequate, uneconomical, time-consuming and frustrating on both sides because of the four levels of administration—band council, district, Regional Office and Ottawa and generally felt that much could be done to alleviate some of these problems by transferring more responsibility and accountability from the regional to the Band Council and local level.

Delegates noted the Department should not "push", rather that the legislation be flexible enough to allow each band to develop according to its individual needs and resources while, at the same time, that it would outline those concerns that are local and those that fall under federal jurisdiction.

Another area of great concern was the "5-year phase-out letter" of 1969, the gradually decreasing size of the Indian Affairs Branch and the resulting effect on staff motivation and initiative. Delegates recommended that the letter be rescinded and replaced by a policy letter indicating future direction and that steps be taken to improve the low morale in the districts. Suggestions put forth included greater communication, retraining programs to prepare staff for other positions, early retirement for some employees who were near retirement age and whose jobs were being phased out, and a reclassification of some positions.

District supervisors noted they had no vehicle for grievances at

their level and suggested that their WP classification be changed to a PM level in order to qualify them for other civil service positions in other departments. At their present WP level, district supervisors noted that they often are held responsible for staff who were classified at a higher level than themselves.

In the area of communication, district personnel recommended that steps be taken to ensure the flow of relevant information to the bands through the districts. District supervisors also recommended that more meetings be held at the local level, that the steering committee of this year's conference be established as a permanent body, and that a national conference be made an annual event. In so doing, delegates agreed, all levels would be able to review, revise, understand changes, and unify purposes.



Delegates were divided into seven workshop groups, such as the one above, to discuss problems and come back to the plenary sessions with recommendations.

Les délégués étaient répartis en sept ateliers de travail, comme celui que nous voyons ci-haut, pour discuter des problèmes en vue de présenter des recommandations à la réunion plénière.

questionnaire is at the discussion stage at the moment and you will be informed of the progress in future "Intercom" issues. The Committee would be pleased to receive any expression of opinion which you may have to assist us in developing the questionnaire.

### COUNSELLING NEED

In previous issues of "Intercom", we mentioned that the Committee was making certain recommendations to the Deputy Minister to assist employees in this Department who feel that their chances for advancement are somewhat limited by reason of the occupation they are now in and by reason of the type of work which they are performing. A recommendation was sent to the Deputy Minister suggesting that a counselling service for employees be established in the Department. I am pleased to inform you that some progress has been made in this area.

The focus at the moment is on counselling for surplus employees and in time it will broaden its scope to help anyone in the Department who has problems. Notwithstanding this, the Committee was assured that employees who find they are at a "dead end" can seek guidance from their appropriate Program Personnel Adviser.

### TEN POSITIONS

The Committee recommended to the Deputy Minister that ten positions for Officer Development be established. You may be aware that a Departmental Management Development Course for Support Staff and Supervisors took place

from October 15 to October 26. The Committee wishes to have some ten training positions established in the Department.

Some persons attending the Management Development Course who are willing to broaden their experience and who demonstrate potential to advance into other areas in the Department — may be considered for those positions.

It is extremely difficult to obtain these positions because man-years are at a premium, however, the Personnel Adviser has very kindly undertaken to pursue this matter and bring it to the attention of the Senior Management Committee.

### EDMONTON COURSE

The Public Service Commission is putting on a course in Edmonton in early 1974 similar to the Management Development Course which takes place in Ottawa two or three times a year. Unfortunately, the Committee was informed of this course purely by accident and details have been very difficult to obtain. I am informed that the course will be held some time in January and I would urge those of you in the Alberta area who are interested in this course to obtain the details from your local Personnel Officer or the Public Service Commission office in your area.

The Committee is also examining employment statistics from month to month to ensure that female employees of this Department are given the same opportunities as male employees to advance into the middle and senior management field.

## Des progrès réalisés en vue de l'égalité des chances pour la femme dans la Fonction publique

par Mlle Marina Robillard  
Chef, Services administratifs

Le Comité de défense des droits de la femme, dont je suis présidente, a repris les travaux interrompus pendant l'été. A la suite des deux réunions tenues récemment, les membres ont estimé qu'il y avait lieu d'informer les employés des projets du comité pour les prochains mois.

Le sous-ministre avait demandé au Comité d'étudier les principes directeurs que lui avait adressés la Commission de la Fonction publique au sujet de l'égalité des chances pour les femmes de la Fonction publique. Ces principes directeurs, qui se passent d'explications, sont publiés dans le présent numéro, à titre d'information.

Au cours de la première réunion, tenue à la fin de septembre, le Comité s'est penché sur ces principes directeurs afin de déterminer ce qui pourrait être fait ou ce qui avait effectivement été fait par le Ministère pour s'y conformer. Nous avons eu l'agréable surprise de constater que certains d'entre eux avaient déjà été mis en application. Toutefois, il reste encore beaucoup de travail à faire dans le domaine de la planification de la main-d'œuvre, et le Comité compte bien s'attaquer vigoureusement à cette tâche.

Pour procéder de façon pratique et efficace, nous avons invité le conseiller en personnel du Ministère, M. Ian Harlock, ainsi

que le chef adjoint de la planification de la main-d'œuvre, M. Gary Byrne, à assister à notre réunion.

M. Byrne nous a alors expliqué ce qui avait été fait au Ministère dans le domaine de la planification de la main-d'œuvre. Un plan a été mis au point à cet égard et, à l'heure actuelle, des postes des catégories supérieures sont prévus dans ce plan. Le Comité a exprimé son inquiétude concernant la catégorie du soutien administratif, qui n'avait encore fait l'objet d'aucun examen, et a mentionné que les services du personnel devraient étudier certains de ces groupes d'occupations le plus tôt possible. On a accepté d'examiner en premier lieu les postes de commis aux écritures et aux règlements. Le Comité a l'intention de suivre ce travail de près et de faire tout son possible pour aider le conseiller en personnel.

En raison de l'énorme somme de travail que comporte l'élaboration d'un plan pour un groupe d'occupations aussi important, il a été décidé de limiter d'abord l'étude à l'Administration centrale, puis de l'étendre ensuite à ceux des services régionaux. Les résultats de l'étude seront publiés dans *Intercom*, soit par le Comité de défense des droits de la femme ou par le bureau du conseiller en personnel.

Le Comité est à dresser un questionnaire afin de faire un sondage d'opinion parmi les employés au sujet de l'établissement de garderies de jour à la Fonction publique et de la création de postes

à temps partiel. Dans les prochains numéros d'*Intercom*, nous vous tiendrons au fait de l'élaboration de ce questionnaire et, à l'heure actuelle, n'est encore qu'à l'état de projet. Le Comité serait heureux de recevoir toute suggestion qui pourrait l'aider à dresser ce questionnaire.

Dans des numéros antérieurs d'*Intercom*, nous avions mentionné que nous allions faire certaines recommandations au sous-ministre, afin d'aider les employés du Ministère qui estiment que leurs chances d'avancement sont quelque peu limitées en raison du poste qu'ils occupent actuellement et de la nature de leur travail. Nous avons recommandé au sous-ministre d'établir un service de consultation à l'intention des employés du Ministère et je suis heureuse de vous informer que certains progrès ont été accomplis à cet égard.

A l'heure actuelle, ce service s'occupe de conseiller les employés excédentaires et, avec le temps, son rôle sera étendu pour lui permettre d'aider tous les employés du Ministère qui ont des problèmes dans ce domaine. De toute façon, on a assuré le Comité que les employés qui estiment qu'ils ne peuvent plus avancer, peuvent toujours s'adresser à leur conseiller en personnel.

Le Comité a recommandé au sous-ministre de créer dix postes à l'intention de ceux qui suivent des cours de perfectionnement des cadres. Vous êtes sans doute au courant que le programme de per-

## Les surveillants de district

(suite de la page 1)



Workshop groups were conducted in an informal manner in individual hotel rooms. Les ateliers de travail se sont déroulés sans formalités dans des salons particuliers de l'hôtel.

des activités coordonnées, grâce aux collègues Indiens et Esquimaux pourront réaliser leurs aspirations culturelles, économiques et sociales au sein de la société canadienne; concilier les objectifs du programme concernant l'administration locale avec l'orientation du Ministère et le contexte de travail des services régionaux".

En vue d'aller ces deux concepts, les délégués ont fait plusieurs recommandations générales et spécifiques. Entre autres, ils ont proposé au Ministère d'accroître la décentralisation et de jouer un rôle de "conseiller" plutôt que d'"exécutant".

Le mémoire présenté par M. Don Rowat, professeur de sciences politiques à l'Université Carleton, a suscité beaucoup d'intérêt. Ce mémoire s'intitule: "Établissement d'une administration locale — Nécessité de clarifier les concepts". Les délégués ont recommandé l'adoption d'une loi municipale afin de doter les réserves d'un statut juridique les habilitant à diriger elles-mêmes leurs affaires (contrats locaux, baux fonciers, etc.).

Les participants ont admis que le système actuel des quatre pa-

liers d'administration (conseil de bande, district, bureau régional et Administration centrale) entraîne des pertes de temps et qu'il n'est ni satisfaisant, ni économique, ni avantageux pour les deux parties en cause. En général, ils semblaient d'avis qu'il était possible de régler le problème en cédant aux conseils de bande et aux administrateurs locaux une plus grande partie des attributions et des responsabilités des bureaux régionaux.

Les délégués ont fait remarquer que le Ministère ne devrait pas "accélérer les choses", mais plutôt élaborer une loi assez souple pour permettre aux bandes de se développer selon leurs besoins et leurs ressources propres et veiller à ce que cette loi délimite nettement les domaines de compétence.

La réduction graduelle du personnel, échelonnée sur une période de cinq ans et dont il est fait mention dans la circulaire de 1969, de même que la diminution progressive des services de la Direction des Affaires indiennes et les répercussions que tout cela pourrait avoir sur la motivation et l'initiative du personnel, ne manqueraient pas de susciter beaucoup d'appréhension. Les délégués

recommandèrent que la circulaire soit abrogée puis remplacée par une déclaration de principe indiquant l'orientation future du Ministère. Ils proposèrent de plus que le Ministère prenne des mesures afin de relever le moral des employés dans les districts. À cette fin, ils suggèrent d'améliorer les communications, de lancer des programmes de recyclage pour préparer le personnel à occuper d'autres postes, de permettre aux employés qui approchent de l'âge de la retraite et dont les postes sont en voie d'abolition, de quitter le service sans réduction de pension, et enfin de reclassifier certains emplois.

### DES VOEUX

Les surveillants de district ont signalé qu'aucun système de griefs n'était prévu dans leur cas; ils ont aussi exprimé le vœu que leurs postes soient reclassifiés du niveau WP au niveau MP, cela afin de leur permettre d'accéder à d'autres emplois dans la Fonction publique. Ils ont noté que bon nombre de surveillants de district comptent parmi leur personnel des employés d'un niveau supérieur au leur.

Étant donné que les directives du Conseil du Trésor n'auront plus force de loi à partir de mars 1974, le financement des associations indiennes a aussi fait l'objet de discussions. Les délégués proposent que le financement futur des associations se fasse par le truchement des conseils de bande, ce qui forcerait en quelque sorte les associations à tenir davantage compte des besoins et des problèmes des réserves.

Dans le domaine de la communication, le personnel de district a souligné que des mesures devraient être prises en vue de s'assurer que les renseignements pertinents sont transmis aux bandes par l'intermédiaire des bureaux de district.



Hundreds of Centennial Tower employees "gave the gift of life" in the 14th floor lounge November 19th. And although most blood donors managed a smile, this happy couple were dazzling by comparison.

Des centaines d'employés de la Tour du Centenaire ont donné de leur sang, le 19 novembre, dans le salon du 14<sup>e</sup> étage. Et même si la majorité des donneurs arboraient un sourire, ce couple semblait rayonner de joie.

fectionnement des cadres pour le personnel de soutien et les surveillants poursuit son travail et qu'une séance de formation a eu lieu du 15 au 26 octobre. Le Comité voudrait que dix postes soient créés au Ministère.

Ainsi, ceux qui suivent les cours de perfectionnement, qui ont exprimé le désir d'étendre leur expérience et qui ont les qualités voulues pour être promus dans d'autres secteurs du Ministère, auraient la possibilité d'être nommés à l'un de ces nouveaux postes.

La création de ces postes pose cependant beaucoup de difficultés, étant donné que les années-hommes disponibles sont très rares. Toutefois, le conseiller en personnel est disposé à s'occuper de cette affaire

et de la porter à l'attention du Comité supérieur des cadres.

La Commission de la Fonction publique est en train d'organiser un cours qui sera donné à Edmonton au début de 1974. Ce cours sera semblable aux cours de perfectionnement des cadres qui sont donnés à Ottawa deux ou trois fois par année. Malheureusement, c'est par accident que le Comité a été informé de ce projet, et les détails à ce sujet ont été très difficiles à obtenir. J'ai appris que le cours aurait lieu en janvier et je conseille donc à tous les intéressés de la région de l'Alberta de se renseigner à ce sujet auprès du service du personnel ou du bureau de la Commission de la Fonction publique de leur secteur.



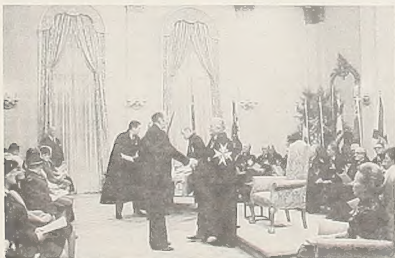
Left, Peter Cameron, Policy, Planning and Research, Ottawa, and R.C. Tompkins, Managing Director of the Policy, Planning and Research Branch, relax at the end of the second day of the three-day conference.

M. Peter Cameron, de la section des politiques, de la planification et de la recherche, à Ottawa, (à gauche) et M. R.C. Tompkins, directeur de cette même section, se détendent à la fin de la seconde des trois journées de la conférence.



From left to right, Hugh Browne, District Supervisor, Fort St. John District, B.C., Gordon Robinson, District Supervisor, Terrace District, B.C., and Jack McFarlane, District Supervisor, Babine District, B.C. enjoy a few moments of conversation.

M. Hugh Browne, superviseur du district de Fort St-John, en Colombie-Britannique, Gordon Robinson, superviseur du district de Terrace, en Colombie-Britannique et Jack McFarlane, superviseur du district de Babine, en Colombie-Britannique également, se permettent quelques instants de conversation.



Parks Canada employee, Sid Dumbleton, a gate supervisor at Banff National Park, was recently appointed a Serving Brother in the Priory of Canada of the Most Venerable Order of the Hospital of St. John of Jerusalem at an investiture at Government House. Above, Mr. Dumbleton, who has been an instructor in first aid for the last ten years, is designated Serving Brother by Governor General Roland Michener in his capacity as Prior of the Order.

M. Sid Dumbleton, employé de Parcs Canada comme surveillant du poste d'entrée du parc national Banff, a récemment été nommé frère servant du prieuré canadien du très vénérable Ordre hospitalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, au cours d'une cérémonie d'investiture qui s'est déroulée à la résidence du gouverneur général. Ci-dessus, nous reconnaissons M. Dumbleton, professeur de techniques de premiers soins pendant les dix dernières années. Le gouverneur général, M. Roland Michener, en sa qualité de prieur de l'Ordre, a conféré à M. Dumbleton la dignité de frère servant.





Jean Chretien, Minister of Indian Affairs, (left) talks to Howard Rodne, Regional Director of Ontario (centre) and Dave Allen, District Supervisor of Fort Frances, Ontario, during an evening reception for delegates.

M. Jean Chretien, ministre des Affaires indiennes (à gauche), discute avec M. Howard Rodne, directeur régional de l'Ontario (au centre), et Dave Allen, superviseur du district de Fort Frances, Ontario, au cours d'une réception donnée à l'intention des délégués.



Left, Walter Gryba, N.W.T. Regional Representative, converses with Jack Touchie, District Supervisor, New Brunswick District, while S.C. Read, District Supervisor of Prince Albert, Sask., District, studies conference material.

M. Walter Gryba, représentant régional des Territoires du Nord-Ouest, s'entretient avec M. Jack Touchie, superviseur du district du Nouveau-Brunswick, pendant que M. S.C. Read, superviseur du district de Prince Albert, Saskatchewan, examine de la littérature en éléage.

## District Supervisors' Conference

(continued from page 1)

program objectives of local government with the direction the Department is giving and the field operational realities".

In trying to reconcile these two concepts, delegates came forth with several general and specific recommendations calling for greater decentralization and a change in emphasis on the part of the Department from the role of "doers" to that of "advisors".

Much attention was focused on a presentation by Don Rowat, Carleton University Professor of Political Science, "Implementing Local Government: The Need for Clarifying Concepts". Delegates recommended that municipal legislation be established making reserves legal entities having the authority and responsibility to conduct their own affairs, i.e. local contracts, land leases etc. . . .

Participants agreed the present system is inadequate, uneconomical, time-consuming and frustrating on both sides because of the four levels of administration: band council, district, Regional Office and Ottawa and generally felt that much could be done to alleviate some of these problems by transferring more responsibility and accountability from the regional to the Band Council and local level.

Delegates noted the Department should not "push", rather that the legislation be flexible enough to allow each band to develop according to its individual needs and resources while, at the same time, that it would outline those concerns that are local and those that fall under federal jurisdiction.

Another area of great concern was the "5-year phase-out letter" of 1969, the gradually decreasing size of the Indian Affairs Branch and the resulting effect on staff motivation and initiative. Delegates recommended that the letter be rescinded and replaced by a policy letter indicating future direction and that steps be taken to improve the low morale in the districts. Suggestions put forth included greater communication, retraining programs to prepare staff for other positions, early retirement for some employees who were near retirement age and whose jobs were being phased out, and a reclassification of some positions. District supervisors noted they had no vehicle for grievances at

their level and suggested that their WP classification be changed to a PM level in order to qualify them for other civil service positions in other departments. At their present WP level, district supervisors noted that they often are held responsible for staff who were classified at a higher level than themselves.

In the area of communication, district personnel recommended that steps be taken to ensure the flow of relevant information to the bands through the districts. District supervisors also recommended that more meetings be held at the local level, that the steering committee of this year's conference be established as a permanent body, and that the national conference be made an annual event. In so doing, delegates agreed, all levels would be able to review, revise, understand changes, and unify purposes.



Delegates were divided into seven workshop groups, such as the one above, to discuss problems and come back to the plenary sessions with recommendations.

Les délégués étaient répartis en sept ateliers de travail, comme celui que nous voyons ci-haut, pour discuter des problèmes en vue de présenter des recommandations à la réunion plénière.

## D.A.S. Director outlines progress of the Status of Women Committee

by Marina Robillard  
Director,  
Departmental Administrative Services

The Status of Women, chaired by the writer, has commenced its meetings after a summer lay-off. Two meetings have taken place so far and it was felt that employees would be interested in receiving a progress report outlining what is planned by the Committee in the next few months.

The Deputy Minister has asked the Committee to study the guidelines which were sent to him by the

Public Service Commission and which relate to Equal Opportunities for Women in the Public Service. The guidelines are self-explanatory and for your information they are being published here.

Our first meeting in late September consisted of determining what would be done with these guidelines and what indeed has been done by this Department to comply with them. To our pleasant surprise, some of the guidelines have already been met, however, there is still much to be done in the Manpower Planning area and

the Committee plans to pursue this particular guideline vigorously.

### TO STUDY CR CATEGORY

In order to pursue it in a practical and efficient manner, we invited the Departmental Personnel Adviser, Mr. Ian Harlock and his Acting Chief of Manpower Planning, Mr. Gary Byrne, to meet with us at the second committee meeting. Mr. Byrne explained to us what was being done in the Department in the area of Manpower Planning. A Manpower plan has been developed and positions in the senior categories have been included in this plan. The Committee expressed its concern that the administrative support category had yet to be considered and was anxious to have Personnel examine some of those occupational groups. It was agreed that the CR category would be examined next. The Committee plans to pursue this project and give any assistance it can to the Personnel Adviser.

Because of the enormous task involved in developing a plan for such a large group, it was decided that the study would be limited to the Headquarters area with a view to extending this project to the field areas at a later date. The results of this study will be published in "Intercom" either by the Status of Women Committee or by the Personnel Adviser's office.

The Committee is developing a questionnaire which will provide information concerning the opinions of employees towards the establishment of day-care centres in the Public Service and the establishment of part-time positions. This

questionnaire is at the discussion stage at the moment and you will be informed of the progress in future "Intercom" issues. The Committee would be pleased to receive any expression of opinion which you may have to assist us in developing the questionnaire.

### COUNSELLING NEED

In previous issues of "Intercom", we mentioned that the Committee was making certain recommendations to the Deputy Minister to assist employees in this Department who feel that their chances for advancement are somewhat limited by reason of the occupation they are now in and by reason of the type of work which they are performing. A recommendation was sent to the Deputy Minister suggesting that a counselling service for employees be established in the Department. I am pleased to inform you that some progress has been made in this area.

The focus at the moment is on counselling for surplus employees and in time it will broaden its scope to help anyone in the Department who has problems. Notwithstanding this, the Committee was assured that employees who feel they are at a "dead end" can seek guidance from their appropriate Program Personnel Adviser.

### TEN POSITIONS

The Committee recommended to the Deputy Minister that ten positions for Officer Development be established. You may be aware that a Departmental Management Development Course for Support Staff and Supervisors took place

from October 15 to October 26. The Committee wishes to have some ten training positions established in the Department. Some persons attending the Management Development Course who are willing to broaden their experience and who demonstrate potential to advance into other areas in the Department — may be considered for those positions.

It is extremely difficult to obtain these positions because many-years are at a premium, however, the Personnel Adviser has very kindly undertaken to pursue this matter and bring it to the attention of the Senior Management Committee.

### EDMONTON COURSE

The Public Service Commission is putting on a course in Edmonton in early 1974 similar to the Management Development Course which takes place in Ottawa two or three times a year. Unfortunately, the Committee was informed of this course purely by accident and details have been very difficult to obtain. I am informed that the course will be held some time in January and I would urge those of you in the Alberta area who are interested in this course to obtain the details from your local Personnel Officer or the Public Service Commission office in your area.

The Committee is also examining employment statistics from month to month to ensure that female employees of this Department are given the same opportunities as male employees to advance into the middle and senior management field.

## Des progrès réalisés en vue de l'égalité des chances pour la femme dans la Fonction publique

par Mlle Marina Robillard  
Chef, Services administratifs

Le Comité de défense des droits de la femme, dont je suis présidente, a repris les travaux interrompus pendant l'été. À la suite des deux réunions tenues récemment, les membres ont estimé qu'il y avait lieu d'informer les employés des projets du comité pour les prochains mois.

Le sous-ministre avait demandé au Comité d'étudier les principes directeurs que lui avait adressés la Commission de la Fonction publique au sujet de l'égalité des chances pour les femmes de la Fonction publique. Ces principes directeurs, qui se passent d'explications, sont publiés dans le présent numéro, à titre d'information.

Au cours de la première réunion, tenue à la fin de septembre, le Comité s'est penché sur ces principes directeurs afin de déterminer ce qui pourrait être fait ou ce qui avait effectivement été fait par le Ministère pour s'y conformer.

Nous avons eu l'agréable surprise de constater que certains d'entre eux avaient déjà été mis en application. Toutefois, il reste encore beaucoup de travail à faire dans le domaine de la planification de la main-d'œuvre, et le Comité compte bien s'attaquer vigoureusement à cette tâche.

Pour procéder de façon pratique et efficace, nous avons invité le conseiller en personnel du Ministère, M. Ian Harlock, ainsi

que le chef adjoint de la planification de la main-d'œuvre, M. Gary Byrne, à assister à notre réunion.

M. Byrne nous a alors expliqué ce qui avait été fait au Ministère dans le domaine de la planification de la main-d'œuvre. Un plan a été mis au point à cet égard et, à l'heure actuelle, des postes des catégories supérieures sont prévus dans ce plan. Le Comité a exprimé son inquiétude concernant la catégorie du soutien administratif, qui n'avait encore fait l'objet d'aucun examen, et a mentionné que les services du personnel devraient étudier certains de ces groupes d'occupations le plus tôt possible.

On a accepté d'examiner en premier lieu les postes de soutien aux écritures et aux règlements. Le Comité a l'intention de suivre ce travail de près et de faire tout son possible pour aider le conseiller en personnel.

En raison de l'énorme mesure de travail que comporte l'élaboration d'un plan pour un groupe d'occupations aussi important, il a été décidé de limiter d'abord l'étude à l'Administration centrale, puis de l'étendre ensuite à ceux des services régionaux. Les résultats de l'étude seront publiés dans *Intercom*, soit par le Comité de défense des droits de la femme ou par le bureau du conseiller en personnel.

Le Comité est à dresser un questionnaire afin de faire un sondage d'opinion parmi les employés au sujet de l'établissement de garderies de jour à la Fonction publique et de la création de postes

à temps partiel. Dans les prochains numéros d'*Intercom*, nous vous tiendrons au fait de l'élaboration de ce questionnaire qui, à l'heure actuelle, n'est encore qu'à l'état de projet. Le Comité serait heureux de recevoir toute suggestion qui pourrait l'aider à dresser ce questionnaire.

Dans des numéros antérieurs d'*Intercom*, nous avions mentionné que nous allions faire certaines recommandations au sous-ministre, afin d'aider les employés du Ministère qui estiment que leurs chances d'avancement sont quelque peu limitées en raison du poste qu'ils occupent actuellement et de la nature de leur travail. Nous avons recommandé au sous-ministre d'établir un service de consultation à l'intention des employés du Ministère et je suis heureuse de vous informer que certains progrès ont été accomplis à cet égard.

A l'heure actuelle, ce service s'occupe de conseiller les employés excédentaires et, avec le temps, son rôle sera étendu pour lui permettre d'aider tous les employés du Ministère qui ont des problèmes dans ce domaine. De toute façon, on a assuré le Comité que les employés qui estiment qu'ils ne peuvent plus avancer, peuvent toujours s'adresser à leur conseiller en personnel.

Le Comité a recommandé au sous-ministre de créer dix postes à l'intention de ceux qui suivent des cours de perfectionnement des cadres. Vous êtes sans doute au courant que le programme de per-



Hundreds of Centennial Tower employees "gave the gift of life" in the 14th floor lounge November 19th. And although most blood donors managed a smile, this happy couple were dazzling by comparison.

Des centaines d'employés de la Tour du Centenaire ont donné de leur sang, le 19 novembre, dans le salon du 14<sup>e</sup> étage. Et même si la majorité des donneurs arborait un sourire, ce couple semblait rayonner de joie.

fectionnement des cadres pour le personnel de soutien et les surveillants poursuit son travail et qu'une séance de formation a eu lieu du 15 au 26 octobre. Le Comité voudrait que dix postes soient créés au Ministère.

Ainsi, ceux qui suivent les cours de perfectionnement, qui ont exprimé le désir d'étendre leur expérience et qui ont les qualités voulues pour être promus dans d'autres secteurs du Ministère, auraient la possibilité d'être nommés à l'un de ces nouveaux postes.

L'création de ces postes pose cependant beaucoup de difficultés, étant donné que les années-hommes disponibles sont très rares. Toutefois, le conseiller en personnel est disposé à s'occuper de cette affaire

et de la porter à l'attention du Comité supérieur des cadres.

La Commission de la Fonction publique est en train d'organiser un cours qui sera donné à Edmonton au début de 1974. Ce cours sera semblable aux cours de perfectionnement des cadres qui sont donnés à Ottawa deux ou trois fois par année. Malheureusement, c'est par accident que le Comité a été informé de ce projet, et les détails à ce sujet ont été très difficiles à obtenir. J'ai appris que le cours aurait lieu en janvier et je conseille donc à tous les intéressés de la région de l'Alberta de se renseigner à ce sujet auprès du service du personnel ou du bureau de la Commission de la Fonction publique de leur secteur.

## Les surveillants de district

(suite de la page 1)



Workshop groups were conducted in an informal manner in individual hotel rooms. Les ateliers de travail se sont déroulés dans des salons particuliers de l'hôtel.

des activités coordonnées, grâce auxquelles les Indiens et Esquimaux pourraient réaliser leurs aspirations culturelles, économiques et sociales au sein de la société canadienne; concilier les objectifs du programme concernant l'administration locale avec l'orientation du Ministère et le contexte de travail des services régionaux".

En vue d'allier ces deux concepts, les délégués ont fait plusieurs recommandations générales et spécifiques. Entre autres, ils ont proposé au Ministère d'accroître la décentralisation et de jouer un rôle de "conseiller" plutôt que d'"exécutant".

Le mémoire présenté par M. Don Rowat, professeur de sciences politiques à l'Université Carleton, a suscité beaucoup d'intérêt. Ce mémoire intitulé "Établissement d'une administration locale — Nécessité de clarifier les concepts". Les délégués ont recommandé l'adoption d'une loi municipale afin de doter les réserves d'un statut juridique les habilitant à diriger elles-mêmes leurs affaires (contrats locaux, baux fonciers, etc.).

Les participants ont admis que le système actuel des quatre pa-

liers d'administration (conseil de bande, district, bureau régional et Administration centrale) entraîne des pertes de temps et qu'il n'est ni satisfaisant, ni économique, ni avantageux pour les deux parties en cause. En général, ils semblaient d'avis qu'il était possible de régler le problème en créant aux conseils de bande et aux administrateurs locaux une plus grande partie des attributions et des responsabilités des bureaux régionaux.

Les délégués ont fait remarquer que le Ministère ne devrait pas "accélérer les choses", mais plutôt élaborer une loi assez souple pour permettre aux bandes de se développer selon leurs besoins et leurs ressources propres et veiller à ce que cette loi délimite nettement les domaines de compétence.

La réduction graduelle du personnel, échelonnée sur une période de cinq ans et dont il est fait mention dans la circulaire de 1969, de même que la diminution progressive des services de la Direction des Affaires indiennes et les répercussions que tout cela pourrait avoir sur la motivation et l'initiative du personnel, ne manqueraient pas de susciter beaucoup d'apprehension. Les délégués

### DES VOEUX

Les surveillants de district ont signalé qu'aucun système de griefs n'était prévu dans leur cas; ils ont aussi exprimé le vœu que leurs postes soient reclassifiés du niveau WP au niveau MP, cela afin de leur permettre d'accéder à d'autres emplois dans la Fonction publique. Ils ont noté que bon nombre de surveillants de district comptent parmi leur personnel des employés d'un niveau supérieur au leur.

Étant donné que les directives du Conseil du Trésor n'auront plus force de loi à partir de mars 1974, le financement des associations internes a aussi fait l'objet de discussions. Les délégués proposent que le financement futur des associations se fasse par le truchement de conseils de bande, ce qui forcerait en quelque sorte les associations à tenir davantage compte des besoins et des problèmes des réserves.

Dans le domaine de la communication, le personnel de district a souligné que des mesures devraient être prises en vue de s'assurer que les renseignements pertinents sont transmis aux bandes par l'intermédiaire des bureaux de district.



Left, Peter Cameron, Policy, Planning and Research, Ottawa, and R.C. Thompkins, Managing Director of the Policy, Planning and Research Branch, relax at the end of the second day of the three-day conference.

M. Peter Cameron, de la section des politiques, de la planification et de la recherche, à Ottawa, (à gauche) et M. R.C. Thompkins, directeur de cette même section, se tiennent à la fin de la seconde des trois journées de la conférence.



From left to right, Hugh Browne, District Supervisor, Fort St. John District; B.C. Gordon Robinson, District Supervisor, Terrace District; B.C. and Jack McFarlane, District Supervisor, Babine District. B.C. enjoys few moments of conversation.

M.M. Hugh Browne, superviseur du district de Fort St-John, en Colombie-Britannique; Gordon Robinson, superviseur du district de Terrace, en Colombie-Britannique et Jack McFarlane, superviseur du district de Babine, en Colombie-Britannique, se permettent quelques instants de conversation.



## IEA employee a Northern troubadour Finds inspiration at Milepost 918



When all you can do is dream about Canada's North when only imagination and fantasy tinged with a tiny flicker of knowledge can bring Northern experiences to mind, when books, articles and stories only serve to whet an already ravenous appetite, people like Al Oster are living it and putting it into words.

Mr. Oster is a Business Services Officer at the Whitehorse, Yukon, office of Indian Affairs. Were that his only claim to fame this might be a different story, but as it is, Mr. Oster is also well known for his talents as a singer, songwriter, and Northern troubadour.

Al's songs are stories set to music; not pledges of love or lamentations over broken hearts, his songs express the sentiments of the Yukon life and history. The titles of the songs speak for themselves — Yukon Gold, Next Boat, Midnight Sun Rock, Northland Ballads, Paddlewheelers, Kee Bird Song, and 918 Miles, to name just a few of the 48 songs he's published.

And it all began as he states on the album cover of 918 miles. . . . "On our first trip north along the Alaska Highway in 1957, we began to wonder just where the Yukon was . . . if somehow they had

shows

In 1957, with his wife and two children, Al headed north to the Yukon and Whitehorse, where his first Yukon ballad was born. For nearly ten years, while employed as an Engineering Officer, Construction Division, Department of National Defense, Al continued to write songs, formed a five-piece band and performed locally, performed on CBC Radio for four years, and worked as an announcer-operator and show host on the local television station.

At the same time Al formed a publishing company called Northland Publishing and a record firm called Klondike Record Company. A third company called Alkon International Inc. (Alaska-Yukon) was later established in the United States with head offices in Seattle. He has released four single records and three L.P.'s, although he has since sold all but Canadian publishing to an American conglomerate.

Alaska's centennial year brought Al a commission to write background music for a film called "Star 49" and Canada's Expo brought him to Montreal where he jointly recorded "The Yukon Stars". An invitation to Toronto's Broadcast Music Inc.'s annual awards saw Al become the first Canadian to win the first award of its kind when he was presented with a plaque for his song, "Irena Cheyenne". A true story, the song occupied the number one spot on the western hit parade in the spring of 1967. Two years later "My Yukon Memories" also hit the top ten; that same year he joined this Department.

And he's still singing, still writing songs, still a member of several performers guilds, still retains his interest in his publishing company. Permanent Yukon residents, Al, wife, Mary, and children, Lorne, Donna and Jimmy, go south periodically, but the North still remains his interest and his inspiration.

After discharge from the army, Al entered the construction business in Vancouver, eventually establishing his own firm, Midwest Home Improvement Company, with offices in Vancouver, Edmonton, Saskatoon and North Battleford. When not working, he continued his musical vocation by performing on jamborees and road

## Friends and fellow employees honor Orest Zakreski; New IEA Regional Director, Saskatchewan Region

The fifteenth floor board room, Centennial Tower, a giant farewell cake, and a host of fellow workers, employees and friends gathered together at the end of October to wish Orest Zakreski good fortune in his new post as Regional Director, Saskatchewan Region, Indian Affairs.

Mr. Zakreski, formerly Chief, Employment and Related Services Division, replaced Fred Clark as Saskatchewan Regional Director. Orest Zakreski is going home. He was born and educated in Saskatchewan, holds arts and education degrees from the University of Saskatchewan, and also possesses a Social Work degree from the University of British Columbia. From 1950 to 1957 he worked in the province as vice-principal of a provincial school, social worker, and juvenile corrections worker.

Mr. Zakreski joined Indian Affairs in 1957 as Principal of a two-room school at Fond du Lac. The second teacher in the school was Norma, his wife. In 1959 he became Regional Placement Officer, in 1964 Regional Vocational Education Specialist and Acting Regional School Superintendent, and in 1965 became Regional Superin-

tendent of Vocational Education for Saskatchewan.

In 1968 Mr. Zakreski moved to Ottawa to become Chief of the (Vocational Training and Special Services Division; Employment and Related Services Division; Continuing Education and Employment Division) where he has provided strong leadership in his unique style to all post-school pro-

grams for Indians in Canada.

Addressing Mr. Zakreski on behalf of the farewell gathering, Acting Director of Education, Kent Gooderham, spoke of Mr. Zakreski's many and varied years of experience and wished him good luck. Also on behalf of the group, he presented Mr. Zakreski with a pocket-sized calculator as a token of their esteem and friendship.



Orest Zakreski (right) displays farewell gift. Seated next to him are Kent Gooderham, Acting Director of Education, and A.D. Simpson, Head, Adult Education.

Orest Zakreski (à droite) dépose son cadeau d'adieu. Assis près de lui, nous reconnaissons M. Kent Gooderham, chef intérimaire de l'Éducation et M. A.D. Simpson, chef de l'Éducation aux adultes.

## PEOPLE IN MOTION

(continued from page 5)

D.F.C. Byron — from #1 School, Brantford District, after 16 years service  
V.M. Erickson — from Wikwemikong Jr. School after 10 years service  
E.F. Gowan — from New Credit School, Brantford District, after 9 years service  
E. Heis — from Lakeview School, after 18 years service  
A.D. Lickers — from #11 School, Brantford District, after 19 years service

### Saskatchewan Region

#### Regional Office

Larry Wendelborg — Employment and Relocation Counsellor, Regina Counselling Unit, won a trip to Disneyland, Florida  
C.A. Chownie, R.W. Boduarek, B.D. Appell, J.J. Exner, L.M. Hornung, P.I. Johnson — appointed teachers, Yorkton District  
C.R. Scharf — who has been seconded to CIDA since April/73, joined staff of Confederation College, Thunder Bay, Ontario  
Florence Kennedy — Social Services Administrator, Yorkton District, was recently married and is now Mrs. Florence Watson  
Anthony Lerat — Maintenance Man, Marieval Student Residence, Sask., resignation  
T.L. Sparvier and K. Delorme, appointed Maintenance Men, Marieval Student Res.  
O.A. Knight — Field Officer, Yorkton District, departure  
J.E. Milward — Regional Community Improvement Officer, Sask., retirement  
L.D. Baleska — appointed Loan Officer, Yorkton District  
M.E.K. Wetterlund — Senior Cler, Sask. Regional Office, lateral transfer to Environment Canada, Regina  
J.A. Bird — Central Registry Clerk, departure

#### North Battleford District Arrivals

Hickson Weenie, Edward Bear, Alma King — Assistant Social Services Administrators  
Linda T. Swimmer — Social Services Administrator, departure, replaced by G.W. Deutsch  
Ray Manz — Principal and Elaine Manz — Teacher at Big Island Lake  
Harold Fenske — Principal and Mavis Marko & Terry Innis Teachers at Canoe Lake

Lelle Erickson — Teacher at Little Pine  
Catherine Robertson — Teacher at Mosquito Stony  
Betty Jane Trayhorne — Principal and Debbie Zazelenchuk — Teacher at Mudie Lake  
Charles LeClerc — Assistant Principal and Kathleen Briggs — Teacher at Onion Lake A.C.C.

Isabelle Coates — Teacher at Poundmaker  
Henry Hagel — Principal at Red Pheasant  
Clemence McGrath — Teacher at Saulteaux  
Richard Briggs and Terry Lefebvre — Teachers at Waterhen, Rose Iron (teacher) transferred from Canoe Lake to Waterhen  
Andrea Maurice — Principal; E. Amundred and Cathy Littlejohn Teachers at Patuanak  
Mariwyn Carter — Assistant Principal; Diane Chitrenia — transfer from Peter Pond, Reg. Fairhead, Mary Rogers, Raymond Bailey, and James Range — Teachers at Onion Lake R.C. School  
G.W. Van Der Loos — Assistant Principal; and Barbara Bailey — Teacher at Onion Lake Central School  
Sharon Nordmark — Teacher, transferred from Mudie Lake to Ministikwan

Lois Hill and Theresa Stack — Teachers transferred from Canoe Narrows to Moonbeam

Yvonne Kimbley — Chief Cook, Beauval Student Residence  
J.J. Shannon — Child Care Worker, Beauval Student Residence  
M.E. Mason, Child Care Worker, Beauval Student Residence  
D. Piechaska — Child Care Worker, Beauval Student Residence  
Eva Thomas — transferred from the Saskatoon District to Accounts Clerk at Beauval

#### Saskatoon District

L. Liddington — Appointed as Commerce Officer  
J. Gereencer — transferred from Alberta as Assistant Superintendent of Education  
I. Nippi — resigned — Teacher-Aide

#### Prince Albert District

J.L. Warren — Promoted from Administrative Officer (AS-3) to Financial Officer (FI-3)  
R.B. Van Slyck — taken on strength as a Commerce Officer (CO-1)  
Mr. and Mrs. Dave Lawson — transferred to Ottawa and Mr. R. Martin is now Administrator of P.A. Student Residence  
H.W. Bighed — taken on strength as a Child Care Specialist (WP-2) at the P.A. Student Residence

#### Touchwood File Hills Qu'Appelle District

J.P. Lipka — T.O.S., Principal Piapot School  
R.S. Richards — On leave for one year to serve with the Jamaican Government  
J. Sinclair — T.O.S., Clerk (Part Time) Fort Qu'Appelle, Sask.  
M. Stueck — Clerk transferred from Beauval to Fort Qu'Appelle, Sask.

L.A. McLay — promoted from ST-4 to CR-3  
D.M. Riess — Promoted to CR-3  
Y.E. Hall — Promoted to CR-3  
D. Barclay — Transferred to P.F.R.A.  
Sister D. Gauthier — Child Care Worker at Qu'Appelle Student Residence, transferred to Ontario

## Al Oster, chanteur, parolier et troubadour du Grand Nord



Si le Grand Nord canadien n'est pour vous qu'un rêve, si votre imagination et votre fantaisie, enrichies d'un soupçon de connaissance, peuvent vous apporter une idée de la vie dans le Grand Nord, si les livres, les articles et les récits aiguisent votre appétit déjà vorace, il y a des gens, tel Al Oster, qui vivent ces expériences et savent les raconter.

M. Oster est agent des Services aux entreprises du bureau des Affaires indiennes de Whitehorse (Yukon). Si sa célébrité ne tenait qu'à ce rôle, le présent récit serait tout à fait différent; cependant, M. Oster est également bien connu par son talent de chanteur, de parolier et de troubadour du Grand Nord.

Les chansons de Al sont des récits mis en musique, où il ne s'agit ni de déclarations d'amour, ni des doléances d'un cœur brisé; elles expriment les sentiments qui animent la vie et l'histoire du Yukon. Les titres des chansons le disent sans équivoque: Yukon Gold, Next Boat, Midnight Sun Rock, Northland Ballads, Paddlewheelers, Kee Bird Song, et 918 Miles, pour ne nommer que quelques-unes des 48 chansons qu'il a publiées.

SA carrière a commencé, comme il le déclare sur la pochette de son album, au "918 Miles". "Lors de notre premier voyage vers le Nord, sur la route de l'Alaska, en 1957, nous commençons à nous demander où se trouvait le Yukon et si, par hasard, on n'avait pas oublié d'ériger une ville à certains endroits. Enfin, nous arrivâmes à Whitehorse, à la borne milliaire 918 . . . et une chanson venait de naître!"

Né de parents scandinaves dans une cabane à pique unique, revêtu de papier goudronné, à Vanguard (Saskatchewan), Al ne parlait pas anglais jusqu'à ce qu'il commence à aller à l'école à l'âge de huit ans. Élevé sur une ferme, il choisit bientôt la musique comme passe-temps favori et, lorsque vinrent les années de la crise, il décida, avec un ami, de devenir troubadour du rail, chantant pour payer son passage et gagner sa vie.

Au cours de la guerre, Al s'enrôla et fut bientôt affecté, à cause de ses six pieds et de ses 180 livres, au Corps de la Prévôté. En moins de deux ans, il devint un expert en judo, un boxeur et un tireur d'élite

à la carabine et au pistolet. Pendant tout ce temps, il suivit un cours par correspondance en théorie et arrangements musicaux du Conservatoire de musique de Toronto.

Après sa libération du service militaire, Al se lança dans le domaine de la construction à Vancouver où il mit bientôt sur pied sa propre entreprise, Midwest Home Improvement Company, dont les bureaux s'étendent à Vancouver, Edmonton, Saskatoon et North Battleford. En dehors de ses heures de travail, il poursuivait sa carrière musicale, en se produisant dans des "jamborias" et de spectacles itinérants.

#### PREMIÈRE BALLADE

En 1957, accompagné de son épouse et de ses deux enfants, Al se dirigea vers le Nord à destination de Whitehorse (Yukon) où devait naître sa première ballade sur le Yukon. Pendant près de dix ans, tout en occupant le poste d'agent technique à la Division de la construction du ministère de la Défense nationale, Al a continué d'écrire des chansons. Il a même créé un petit orchestre de cinq musiciens et donné des spectacles sur place et à Radio-Canada pendant quatre ans; il a aussi travaillé comme annonceur-technicien et animateur au poste local de télévision.

A la même époque, Al créa une société d'édition appelée Northland Publishing et une société d'enregistrement portant le nom de Klondike Record Company. Une troisième société, Alkon International Inc. (Alaska-Yukon) fut plus

tard créée aux États-Unis et son siège fut installé à Seattle. Al a enregistré quatre "45 tours" et trois microsillons, bien qu'il ait vendu, depuis, à un consortium américain tous ses droits d'édition sauf pour le Canada.

#### À L'EXPO 67

L'année du centenaire de l'Alaska, Al reçut la commande d'écrire la trame sonore du film "Star 49" et, lors de l'Expo 67, il se rendit à Montréal où il enregistra "The Yukon Stars". La Toronto's Broadcast Music Inc. l'invita à se présenter à la cérémonie annuelle de remise des trophées, et c'est ainsi qu'Al devint le premier Canadien à remporter le premier prix de sa catégorie lorsqu'on lui remit une plaque pour sa chanson "Irena Cheyenne". Histoire vécue, cette chanson occupa la première place du palmarès des succès western au printemps de 1967. Deux ans plus tard, "My Yukon Memories" se classait également parmi les dix grands succès. Cette même année, il entra au service du Ministère.

Al continue de chanter, d'écrire des chansons, de faire partie de plusieurs associations d'artistes écouteurs et il conserve ses intérêts dans sa société d'édition. Résidant en permanence au Yukon, Al, son épouse Mary et ses enfants, Lorne, Donna et Jimmy, se rendent régulièrement dans le Sud, mais pour Al, le Grand Nord demeure toujours le véritable centre d'intérêt et la source première de son inspiration.

## Nommé directeur régional pour la Saskatchewan, M. Orest Zakreski est fêté par ses amis et confrères

A la fin d'octobre, un groupe de collègues et d'amis se réunissaient autour d'un énorme gâteau dans la salle de conférences du quinzième étage de la Tour du Centenaire. La rencontre avait pour motif de célébrer la nomination de M. Orest Zakreski au poste de directeur régional des Affaires indiennes pour la Saskatchewan. Il succéda à M. Fred Clark dans cette fonction.

Pour M. Zakreski, c'est un retour aux sources. Né en Saskatchewan, il est diplômé en art et en éducation de l'Université de la Saskatchewan. Il détient également un diplôme de travailleur social de l'Université de la Colombie-Britannique. De 1950 à 1957, il a occupé le poste de directeur adjoint d'une école de cette province

où il se consacra au travail social et à la rééducation des délinquants. En 1957, M. Zakreski est entré au ministère des Affaires indiennes pour assumer la fonction de principal d'une école de deux classes située à Fond-du-lac. L'Institut de cette école était non-épouse, Norma. Il devint successivement agent régional de placement en 1959, spécialiste régional de l'enseignement professionnel et directeur suppléant d'une école régionale en 1964 et, en 1965, directeur régional de l'enseignement professionnel pour la Saskatchewan.

En 1968, M. Zakreski vint s'installer à Ottawa afin d'occuper le poste de chef de la Division de la formation professionnelle et des services spéciaux, Division de l'emploi et de l'éducation permanente. À ce palier de l'administration, il a pu donner une orientation solide, caractéristique de son mode de pensée, à tous les programmes post-secondaires destinés aux Indiens du Canada.

Au nom de toutes les personnes présentes à la réunion, M. Kent Boederham, directeur intérimaire des Services d'éducation, a souligné les nombreuses années d'expérience de M. Zakreski dans des domaines très variés et lui a présenté les vœux de l'assistance dans la nouvelle carrière qu'il entreprend. Il lui a offert une calculatrice de poche, gage de l'estime et de l'amitié de ses collègues de travail de la Tour du Centenaire.

The owner of a large company was offering \$25 for employees' money-saving ideas. First prize went to the man who suggested the prize amount be cut to \$10.

(credit: Office Overload Managements)

Le propriétaire d'une grande entreprise offrait \$25.00 comme prime à toute idée entraînant une économie. Le premier prix fut décerné à celui qui suggéra de réduire le prix à \$10.00.

(Source: Office Overload Managements)



## IEA employee a Northern troubadour Finds inspiration at Milepost 918



When all you can do is dream about Canada's North, when only imagination and fantasy tinged with a tiny flicker of knowledge can bring Northern experiences to mind; when books, articles and stories only serve to whet an already ravenous appetite; people like Al Oster are living it and putting it into words.

Mr. Oster is a Business Services Officer at the Whitehorse, Yukon, office of Indian Affairs. Were that his only claim to fame this might be a different story, but as it is, Mr. Oster is also well known for his talents as a singer, songwriter, and Northern troubadour.

Al's songs are stories set to music, not pledges of love or laments over broken hearts, his songs express the sentiments of the Yukon life and history. The titles of the songs speak for themselves — Yukon Gold, Nest Boat, Midnight Sun Rock, Northland Ballads, Paddlewheelers, Kee Bird Song, and 918 Miles, to name just a few of the 48 songs he's published.

And it all began as he states on the album cover of 918 miles. "On our first trip north along the Alaska Highway in 1957, we began to wonder just where the Yukon was . . . if somehow they had

forgotten to put a town in it someplace. At last we arrived in Whitehorse, at Milepost 918 . . . and a song was born."

Born in a one-room tar paper shack in Vanguard, Saskatchewan, of Scandinavian parents, Al spoke no English until he started school at age eight. Reared on a farm, his favorite pastime became music and, when the depression came, he and a friend took to riding the rails, singing for their fare and livelihood.

During the war Al enlisted and was assigned, because of his six foot, 180-pound frame, to the Provost Corps where, in two years, he not only became a Judo expert, master rifleman and pistol shot, and boxer, but also, ironically, took a correspondence course in music theory and arranging with the Toronto Conservatory of Music.

After discharge from the army, Al entered the construction business in Vancouver, eventually establishing his own firm, Midwest Home Improvement Company, with offices in Vancouver, Edmonton, Saskatoon and North Battleford. When not working, he continued his musical vocation by performing on jamborees and road

shows.

In 1957, with his wife and two children, Al headed north to the Yukon and Whitehorse, where his first Yukon ballad was born. For nearly ten years, while employed as an Engineering Officer, Construction Division, Department of National Defence, Al continued to write songs, formed a five-piece band and performed locally, performed on CBC Radio for four years, and worked as an announcer-operator and show host on the local television station.

At the same time Al formed a publishing company called Northland Publishing and a record firm called Klondike Record Company. A third company called Alkon International Inc. (Alaska-Yukon) was later established in the United States with head offices in Seattle.

He has released four single records and three L.P.'s, although he has since sold all but Canadian publishing to an American conglomerate.

Alaska's centennial year brought Al a commission to write background music for a film called "Star 49" and Canada's Expo brought him to Montreal where he jointly recorded "The Yukon Stars". An invitation to Toronto's Broadcast Music Inc.'s annual awards saw Al become the first Canadian to win the first award of its kind when he was presented with a plaque for his song, "Irena Cheyenne". A true story, the song occupied the number one spot on the western hit parade in the spring of 1967. Two years later "My Yukon Memories" also hit the top ten; that same year he joined this Department.

And he's still singing, still writing songs, still a member of several performers guilds, and still retains his interest in his publishing company. Permanent Yukon residents, Al, wife, Mary, and children, Lorne, Donna and Jimmy, go south periodically, but the North still remains his interest and his inspiration.

And he's still singing, still writing songs, still a member of several performers guilds, and still retains his interest in his publishing company. Permanent Yukon residents, Al, wife, Mary, and children, Lorne, Donna and Jimmy, go south periodically, but the North still remains his interest and his inspiration.

## Friends and fellow employees honor Orest Zakreski; New IEA Regional Director, Saskatchewan Region

The fifteenth floor board room, Centennial Tower, a giant farewell cake, and a host of fellow workers, employees and friends gathered together at the end of October to wish Orest Zakreski good fortune in his new post as Regional Director, Saskatchewan Region, Indian Affairs.

Mr. Zakreski, formerly Chief, Employment and Related Services Division, replaced Fred Clark as Saskatchewan Regional Director.

Orest Zakreski is going home. He was born and educated in Saskatchewan, holds arts and education degrees from the University of Saskatchewan, and also possesses a Social Work degree from the University of British Columbia. From 1950 to 1957 he worked in the province as vice-principal of a provincial school, social worker, and juvenile corrections Worker.

Mr. Zakreski joined Indian Affairs in 1957 as Principal of a two-room school at Fond du Lac. The second teacher in the school was Norma, his wife. In 1959 he became Regional Placement Officer, in 1964 Regional Vocational Education Specialist and Acting Regional School Superintendent, and in 1965 became Regional Superin-



Orest Zakreski (right) displays farewell gift. Seated next to him are Kent Gooderham, Acting Director of Education, and A.D. Simpson, Head, Adult Education.

Orest Zakreski (à droite) expose ses cadeaux d'adieu. Assis près de lui, nous reconnaissons M. Kent Gooderham, chef intérimaire de l'éducation et M. A.D. Simpson, chef de l'éducation aux adultes.

## PEOPLE IN MOTION

(continued from page 3)

D.F.C. Byron — from #1 School, Brantford District, after 16 years service  
V.M. Erickson — from Wikwemikong Jr. School after 10 years service  
E.F. Gowan — from New Credit School, Brantford District, after 9 years service  
E. Heis — from Lakeview School, after 18 years service  
A.D. Lickers — from #11 School, Brantford District, after 19 years service

### Saskatchewan Region Regional Office

Larry Wendelberg — Employment and Relocation Counsellor, Regina Counselling Unit, won a trip to Disneyland, Florida  
C.A. Chownick, R.W. Boduarek, B.D. Appell, J.J. Exner, L.M. Hornung, P.J. Johnson — appointed teachers, Yorkton District  
C.R. Scharf — who has been seconded to CIDA since April/73, joined staff of Confederation College, Thunder Bay, Ontario  
Florence Kennedy — Social Services Administrator, Yorkton District, was recently married and is now Mrs. Florence Watson  
Anthony Lerat — Maintenance Man, Marieval Student Residence, Sask., resignation  
T.L. Spavner and K. Delorme, appointed Maintenance Men, Marieval Student Res.

O.A. Knight — Field Officer, Yorkton District, departure  
J.E. Milward — Regional Community Improvement Officer, Sask., retirement

L.D. Balekta — appointed Loan Officer, Yorkton District  
M.E.K. Wetterlund — Senior Clerk, Sask. Regional Office, lateral transfer to Environment Canada, Regina  
J.A. Bird — Central Registry Clerk, departure

### North Battleford District Arrivals

Hickson Weenie, Edward Bear, Alma King — Assistant Social Services Administrators  
Linda T. Swimmer — Social Services Administrator, departure, replaced by G.W. Deutsch

Jay Manz — Principal and Elaine Manz — Teacher at Big Island Lake  
Harold Fenske — Principal and Manis Marko & Terry Innis Teachers at Canoe Lake

Leslie Erickson — Teacher at Little Pine  
Catherine Tracyhorne — Teacher at Mosquito Stony  
Betty Jane Robertson — Principal and Debbie Zazelenchuk — Teacher at Mudie Lake

Charles LaCroix — Assistant Principal and Kathleen Briggs — Teacher at Onion Lake A.C.C.  
Isabelle Coates — Teacher at Poundmaker

Henry Hagel — Principal at Red Pheasant  
Clemence McGrath — Teacher at Saulteaux

Richard Briggs and Terry Lefebvre — Teachers at Waterhen, Rose Iron (teacher) transferred from Canoe Lake to Waterhen

Andre Maurice — Principal; E. Amundred and Cathy Littlejohn Teachers at Patuanak

Mariwyn Carter — Assistant Principal; Diane Chitrenia — transfer from Peter Pond, Reg. Fairhead, Mary Rogers, Raymond Bailey, and James Range — Teachers at Onion Lake R.C. School

G.W. Van Der Loos — Assistant Principal; and Barbara Bailey — Teacher at Onion Lake Central School

Loren Nordmarken — Teacher, transferred from Mudie Lake to Mistisiquia

Lois Hill and Theresa Stack — Teachers transferred from Canoe Narrows to Moosomin

Yvonne Kimbley — Chief Cook, Beauval Student Residence  
J.J. Shannon — Child Care Worker, Beauval Student Residence  
M.E. Mason, Child Care Worker, Beauval Student Residence  
D. Piecharka — Child Care Worker, Beauval Student Residence

Eva Thomas — transferred from the Saskatoon District to Accounts Clerk at Beauval

### Saskatoon District

L. Lidington — Appointed as Commerce Officer  
J. Greener — transferred from Alberta as Assistant Superintendent of Education  
I. Nippi — resigned — Teacher-Aide

### Prince Albert District

J.L. Warren — Promoted from Administrative Officer (AS-3) to Financial Officer (FI-3)  
R.B. Van Slyk — taken on strength as a Commerce Officer (CO-1)

Mr. and Mrs. Dave Lawson — transferred to Ottawa and Mr. R. Martin is now Administrator of P.A. Student Residence  
H.W. Bipehead — taken on strength as a Child Care Specialist (WP-2) at the P.A. Student Residence

### Touchwood File Hills Qu'Appelle District

J.P. Lipka — T.O.S., Principal Piapot School  
R.S. Richards — On leave for one year to serve with the Jamaican Government

J. Sinclair — T.O.S., Clerk (Part Time) Fort Qu'Appelle, Sask.  
M. Stueck — Clerk transferred from Brantford to Fort Qu'Appelle, Sask.

L.A. McLay — promoted from ST-4 to CR-3  
D.M. Riess — Promoted to CR-3  
Y.E. Hall — Promoted to CR-3

D. Barclay — Transferred to P.F.R.A.  
Sister D. Gauthier — Child Care Worker at Qu'Appelle Student Residence, transferred to Ontario

O. Kraushaar — T.O.S., Teacher — Acting Principal Pasqua School  
R.E. Flawes — T.O.S., Teacher — Gordon Kindergarten  
I.A. Campbell — T.O.S., Teacher — Qu'Appelle School  
Y.F. Fourhorns — T.O.S., Teacher — Piapot School  
N.A. Marrell — T.O.S., Teacher — Pasqua School  
D. Griffith — T.O.S., Teacher — Piapot School  
M. Quickfall — Teacher, transfer from North Battleford  
B.L. Williams — Child Care Worker resigned from Qu'Appelle Indian Residential School  
N. Greene — T.O.S. as an ST-3 from Fort Qu'Appelle  
L.M. Francis — departure  
B. Bosak — Promoted to ST-4  
R.J. McDonald — T.O.S. WP-2, Development Officer  
W.F. Paul — T.O.S., as District Supervisor of Social Services SW-CW-3  
D. Thomson — T.O.S. as Assistant Social Services Administrator  
S.A. Kapay — T.O.S. as Development Officer WP-2  
L.J. Bellegarde — departure

## Conservation

### Prairie Region

D.A. MacDougall — PM-1, transferred from Kootenay National Park to Riding Mountain National Park, Manitoba  
M.J. Moore — promoted to CR-2, Riding Mountain National Park, Manitoba  
R.W. Routledge — BI-2, transferred from Georgian Bay Islands National Park to Riding Mountain National Park, Manitoba

## Ottawa Headquarters

### Departmental Administrative Services Stenographic and Typing Division Transfers

Miss Julie Burt — to IEA in Toronto  
Miss P. Gauthier — to the office of the Assistant Deputy Minister (Finance and Administration)  
Mrs. H. Henderson and Mrs. G. Lair — to clerical positions in the IEA Program

### Promotions

Mrs. C. Corrigan — to ST-6, Eng. and Arch. Branch (Finance and Administration)  
Mrs. S. Nodon — to ST-6, Associate Personnel Adviser's Office  
Mrs. W.J. Philippe — to ST-6, Northern Affairs Program

### Arrivals

Miss Dorothy Amirault, Mrs. Janet, Mr. Gann — ST-4's from Regional Economic Expansion  
Miss Alice Hinthner — returned to Department after nine-month sojourn in Germany

Miss Myra Vitta — ST-2 from Yellowknife

### Records Management

### Promotions

Michael Clark, Gills Labrie — CR-3's to IEA Program  
Nicole Levesque, Pat Ryan, Wanda Ouellette — CR-2's to IEA Program

Michael Fish — from IEA Program, CR-3 to Whitehorse

Stephen Imre — CR-2, to Parks Record Office

Marjolaine Parent — CR-2 to Northern Development Program

### Arrivals

Nicola Santoro, Jean Glennie — CR-1's, Parks Record Office  
Susan Doucet, Yvon Neveu, Murray Young — CR-1's, and James Dyer — CR-2, to IEA Records Office

Steven Rozak — CR-1 and Deborah Latanville — CR-2 to Northern Development Program

Bill Pearce — Head, Records Management Division returning first of December from four-month sick leave

Bruce Winston — Accommodation and Facilities Planning Division, and Miles Shurtliff — returning from French training

Jane Davis — Head, Stenographic and Typing Division, returned from General Management Course

### Information Services

Imelda Bélanger — IS-1, arrival, French Editorial Section  
Claude Bous — IS-1 development officer, French Editorial Section, departure

Dale Hibbard — promotion and transfer from IS-1, National Defence, Winnipeg, to IS-2, Indian Group information

Theresa Nahane — promotion from IS-1, Editor Indian News, to IS-2, Information Officer, Indian Group

Doug Nixon — IS-1, Conservation Group, departure  
Art Purvis — promotion from CR-3 to IS-1, Enquiries and Research Officer, General Information

André Rochon — CR-4, transferred from Material Management to Information Administration and Finance as Manpower Clerk

Marilyn Stevenson — from CR-4 term to CR-4, General Information  
Terry Tremayne — arrival, IS-3 North Group

The owner of a large company was offering \$25 for employees' moneysaving ideas. First prize went to the man who suggested the prize amount be cut to \$10.

(credit: Office Overload Management)

Le propriétaire d'une grande entreprise offrait \$25.00 comme prime à toute idée entre autres pour réduire le prix à \$10.00.

(Source: Office Overload Management)

## Al Oster, chanteur, parolier et troubadour du Grand Nord

Si le Grand Nord canadien n'est pour vous qu'un rêve, si votre imagination et votre fantaisie, enrichies d'un soupçon de connaissance, peuvent vous apporter une idée de la vie dans le Grand Nord, si les livres, les articles et les récits aiguisent votre appétit déjà vorace, il y a des gens, tel Al Oster, qui vivent ces expériences et savent les raconter.

M. Oster est agent des Services aux entreprises du bureau des Affaires indiennes de Whitehorse (Yukon). Si sa célébrité ne tenait qu'à ce rôle, le présent récit serait tout à fait différent; cependant, M. Oster est également bien connu par son talent de chanteur, de parolier et de troubadour du Grand Nord.

Les chansons de Al sont des récits mis en musique, où il ne s'agit ni de déclarations d'amour, ni des doléances d'un cœur brisé; elles expriment les sentiments qui animent la vie et l'histoire du Yukon. Les titres des chansons le disent sans équivoque: Yukon Gold, Nest Boat, Midnight Sun Rock, Northland Ballads, Paddlewheelers, Kee Bird Song, et 918 Miles, pour ne nommer que quelques-unes des 48 chansons qu'il a publiées.

Sa carrière a commencé, comme il le déclare sur la pochette de son album, au "918 Miles". "Lors de notre premier voyage vers le Nord, sur la route de l'Alaska, en 1957, nous commençons à nous demander où se trouvait le Yukon et si, par hasard, on n'avait pas oublié d'ériger une ville à certains endroits. Enfin, nous arrivâmes à Whitehorse, à la borne milliaire 918 . . . et une chanson venait de naître!"

Né de parents scandinaves dans une cabane à pièce unique, revêtu de papier goudronné, à Vanguard (Saskatchewan), Al ne parlait pas anglais jusqu'à ce qu'il commence à aller à l'école à l'âge de huit ans. Élevé sur une ferme, il choisit bientôt la musique comme passe-temps favori et, lorsqu'il vint les années de la crise, il décida, avec un ami, de devenir troubadour du rail, chantant pour payer son passage et gagner sa vie.

Au cours de la guerre, Al s'enrôla et fut bientôt affecté, à cause de ses six pieds et de ses 180 livres, au Corps de la Prévoyance. En moins de deux ans, il devint un expert en judo, un boxeur et un tireur d'élite

Al continue de chanter, d'écrire des chansons, de faire partie de plusieurs associations d'artistes exécutants et il conserve ses intérêts dans sa société d'édition. Résident en permanence au Yukon, Al, son épouse Mary et ses enfants, Lorne, Donna et Jimmy, se rendent régulièrement dans le Sud, mais pour Al, le Grand Nord demeure toujours le véritable centre d'intérêt et la source première de son inspiration.

## Nommé directeur régional pour la Saskatchewan, M. Orest Zakreski est fêté par ses amis et confrères

A la fin d'octobre, un groupe de collègues et d'amis se réunissaient autour d'un énorme gâteau dans la salle de conférences du quinzième étage de la Tour du Centenaire. La rencontre avait pour motif de célébrer la nomination de M. Orest Zakreski au poste de directeur régional des Affaires indiennes pour la Saskatchewan. Il succède à M. Fred Clark dans cette fonction.

Pour M. Zakreski, c'est un retour aux sources. Né en Saskatchewan, il est diplômé en art et en éducation de l'Université de la Saskatchewan. Il détient également un diplôme de travailleur social de l'Université de la Colombie-Britannique. De 1950 à 1957, il a occupé le poste de directeur adjoint d'une école de cette province



à la carabine et au pistolet. Pendant tout ce temps, il suivit un cours par correspondance en théorie et arrangements musicaux du Conservatoire de musique de Toronto.

Après sa libération du service militaire, Al se lança dans le domaine de la construction à Vancouver où il mit bientôt sur pied sa propre entreprise, Midwest Home Improvement Company, dont les bureaux s'étendaient à Vancouver, Edmonton, Saskatoon et North Battleford. En dehors de ses heures de travail, il poursuivait sa carrière musicale, en se produisant lors de "jambories" et de spectacles itinérants.

### PREMIÈRE BALLADE

En 1957, accompagné de son épouse et de ses deux enfants, Al se dirigea vers le Nord, à destination de Whitehorse (Yukon) où devait naître sa première ballade sur le Yukon. Pendant près de dix ans, tout en occupant le poste d'agent technique à la Division de la construction du ministère de la Défense nationale, Al a continué d'écrire des chansons. Il a même créé un petit orchestre de cinq musiciens et donné des spectacles sur place et à Radio-Canada pendant quatre ans; il a aussi travaillé comme annonceur-technicien et animateur au poste local de télévision.

A la même époque, Al créa une société d'édition appelée Northland Publishing et une société d'enregistrement portant le nom de Klondike Record Company. Une troisième société, Alkon International Inc. (Alaska-Yukon) fut plus

Arrière-plan: M. Orest Zakreski, directeur régional des Affaires indiennes pour la Saskatchewan, entouré de ses amis et confrères.

Arrière-plan: M. Orest Zakreski, directeur régional des Affaires indiennes pour la Saskatchewan, entouré de ses amis et confrères.

Arrière-plan: M. Orest Zakreski, directeur régional des Affaires indiennes pour la Saskatchewan, entouré de ses amis et confrères.

Arrière-plan: M. Orest Zakreski, directeur régional des Affaires indiennes pour la Saskatchewan, entouré de ses amis et confrères.

Arrière-plan: M. Orest Zakreski, directeur régional des Affaires indiennes pour la Saskatchewan, entouré de ses amis et confrères.

Arrière-plan: M. Orest Zakreski, directeur régional des Affaires indiennes pour la Saskatchewan, entouré de ses amis et confrères.

Arrière-plan: M. Orest Zakreski, directeur régional des Affaires indiennes pour la Saskatchewan, entouré de ses amis et confrères.

Arrière-plan: M. Orest Zakreski, directeur régional des Affaires indiennes pour la Saskatchewan, entouré de ses amis et confrères.

Arrière-plan: M. Orest Zakreski, directeur régional des Affaires indiennes pour la Saskatchewan, entouré de ses amis et confrères.

Arrière-plan: M. Orest Zakreski, directeur régional des Affaires indiennes pour la Saskatchewan, entouré de ses amis et confrères.





Mr. Peter Lesaux, Assistant Deputy Minister of the Indian and Eskimo Program for the Department of Indian and Northern Affairs, left, made the presentation of 25 year long service awards to John Rayson, Ralph D. Ragan, Fred N. Dew, Albert V. Cottrell and Alexander H. Murray, assisted by Fred Clarke, right, Regional Director of the Department of Indian Affairs in Edmonton.

M. Peter Lesaux, sous-ministre adjoint du programme Indiens et Esquimaux au ministère des Affaires Indiennes et du Nord, a présenté à MM. John Rayson, Ralph D. Ragan, Fred N. Dew, Albert V. Cottrell et Alexander H. Murray, assisté de M. Fred Clarke, à droite, directeur régional du ministère des Affaires Indiennes, à Edmonton.

## Book Review

# The Revenge of Annie Charlie

Credit: The Toronto Globe and Mail  
A Good Romp — by William French

It's the season of the Indian in Canadian fiction, no doubt about it. At least half a dozen novels this fall deal with relations between Indian and white in Canada — either historically, as in Rudy Wiebe's *The Temptations of Big Bear* and Peter Such's *Riverrun*, or about the present state of affairs, as in W.O. Mitchell's *The Vanishing Point* and now Alan Fry's *The Revenge of Annie Charlie*.

Fry probably had a good deal to do with starting the trend. He's written three Indian novels, and brings to them an insider's knowledge; he spent 20 years in the Yukon working with Indians and is now an Indian agent on the west coast. His first novel, *How a People Die*, published in 1970, was acclaimed both for the talent it revealed and for its honest portrayal of the degradation of the Indians under white paternalism. His second, *Come a Long Journey*, was less despairing; a white man on a hunting trip on the Yukon River becomes dependent on his Indian guide, in a reversal of roles.

## MOUNTIES AS THE BUTT

With his third novel, *The Revenge of Annie Charlie*, Fry has decided on a comic approach to the problem. He has obviously learned that a serious message can often be more effective when veiled with humor, even though it's a kind of black humor; a key element in the plot is a fatal knifing and the subsequent hunt for the murderer. The butt of the humor is that ultimate symbol of white authority, the Royal Canadian Mounted Police.

There are two Mounties in the novel, and both come off as figures of ridicule. One is the constable Shaw, is a buffoon, worthy of a part in a Wayne and Shuster skit. He gets carried away by remem-

bering past glorious exploits of the force — the ouster of the American whisky traders at Fort Whooop-Up, for example — and tries to carry on in that image. But he's hopelessly unsuited for the task.

## PROTOTYPE PURITAN

The other Mountie, Sergeant Petersen, is ridiculous in a different way. He's the prototype uptight puritan, fastidious about personal cleanliness, arrogant in his belief in the superiority of whites over all other races. He has the WASP's hangup about sex — intercourse can occur only when sanctified by the church, and even then only within certain decorous limits of behaviour. The Indians make good use of their knowledge of his stuffy attitude to humiliate him.

The novel is set in the British Columbia interior, in the vicinity of a small Indian reserve, Big Meadow. Near the reserve lives a small-time white rancher, Gyp Sandhouse, a 30-year-old loner who wants to get as far away as he can from the pressures of civilization.

Gyp becomes a good friend of one of the old Indians, Big Meadow Charlie, and they often hunt together. Gyp considers himself an ugly man whom no woman would ever look at, but Big Meadow Charlie's comely daughter, Annie, changes his mind. She's been out in the white world, and at first suspects Gyp's friendship with her father as being insincere and exploitive. When she sees it's genuine, she melts into Gyp's bed, much to his surprise. Annie objects when Gyp insists on using contraceptives, but Gyp clearly doesn't want any responsibilities, even that of having Annie around all the time. He always sends her packing before dawn.

## FOR THE GOOD OF THE TRIBE

Complications begin when

there's a fatal stabbing on the reserve — the victim is Moses Crease, a no-good halfbreed who has already served time for murder. He's been threatening to kill again, and the Indians realize that for the good of the tribe he must be eliminated. The deed is accomplished by Charlie's simple-minded son, Little Boy. Gyp insists that the Mounties be called, but by the time Sergeant Petersen and Constable Shaw arrive, Little Boy has vanished.

From there on, the plot rapidly accelerates into a comic western opera, though to Fry's credit it never quite gets out of control. Gyp unwittingly becomes an accomplice in Little Boy's escape, and is finally forced to take some responsibility. The staging of Sergeant Petersen's humiliation by Annie Charlie is hilarious, and that bastion of morality suddenly finds himself in a most compromising situation. In the end it works out well for all concerned, except maybe the victim of the knifing.

## NO PRETENSIONS

Fry writes in a straightforward, declamatory style, with no literary pretensions. He explores the differences in the white and Indian outlook with considerable subtlety, and his long association with Indians has given him commendable insight into their character. The two Mounties are overdrawn, and Annie is too much an idealization of an earthy sexpot, but on the whole the characters are credible.

The reason Annie wants to get revenge on Sergeant Petersen is his supercilious downgrading of Gyp when he learns the rancher is sleeping with Annie. Gyp's pride is hurt, and Annie says now he knows how Indians feel when whites look down on them as inferior. "And they doin' it so long, Indians start believin' it," she says.

*The Revenge of Annie Charlie* is a good romp, funny and thoughtful

## Long service awards presented To five Alberta employees

Peter Lesaux, Assistant Deputy Minister of the Indian and Eskimo Program, presented long time service awards to five members of the Alberta Regional Department of Indian Affairs on October 25, in Edmonton.

The award, for 25 years or more of service to the Department was presented to Ralph D. Ragan, Fred N. Dew, Albert V. Cottrell, John Rayson and Alexander H. Murray.

The longest serving recipient of the award is Ralph D. Ragan. He joined the Department in Citizenship and Immigration in 1938, has served as Regional Director, Senior Liaison Officer and for the past

three years as Executive Assistant to the Regional Director.

John Rayson began work with the Department in the Winnipeg Regional office and is presently Supervisor of Employment and Relocation in the Edmonton Regional Office.

Alexander H. Murray is Departmental Adviser to the four hands at Hobbema and Mr. Albert V. Cottrell is Acting Assistant Regional Director of Community Affairs. Both started with the Department in 1947. Mr. Fred N. Dew, a 25 year employee, is the District School Superintendent for the Edmonton/Hobbema District.

## Des récompenses pour longues années de service décernées à cinq employés

M. Peter Lesaux, sous-ministre adjoint du Programme des Affaires indiennes et esquimaudes, a présenté des récompenses pour longues années de service à cinq employés du bureau régional du ministère des Affaires indiennes en Alberta, à Edmonton le 25 octobre dernier.

Les récompenses ont été décernées à MM. Ralph D. Ragan, Fred N. Dew, Albert V. Cottrell, John Rayson et Alexander H. Murray, en reconnaissance de leurs 25 années ou plus de travail à l'emploi du Ministère.

Le récipiendaire qui compte le plus grand nombre d'années de service est M. Ralph D. Ragan. Il a débuté en 1938, au ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, puis il a travaillé en qualité de directeur régional, premier agent

de liaison et, ces trois dernières années, d'adjoint administratif du directeur régional des Affaires indiennes de cette province.

M. John Rayson est entré au Ministère via le bureau régional de Winnipeg; il est présentement surveillant du Service d'emploi et de rélogement au bureau régional d'Edmonton.

M. Alexander H. Murray est conseiller ministériel des Quatre Bandes, Hobbema, et M. Albert V. Cottrell est adjoint suppléant du directeur régional des Affaires communautaires. Ils ont tous deux fait leurs débuts au Ministère en 1947. M. Fred N. Dew, qui a 25 ans de service, est directeur des écoles du district d'Edmonton/Hobbema.

public attitudes is problematical, but at least the Indians have some eloquent white spokesmen for their cause.

at the same time. Whether the cumulative effect of the sympathetic treatment of the Indians in this and the other recent novels will have any effect on government policy or

THE REVENGE OF ANNIE CHARLIE  
By Alan Fry  
Doubleday, 184 pages, \$5.95

Editor's Note — Alan Fry is District Supervisor of North Island District, British Columbia.

DECEMBER 1973 DÉCEMBRE VOL. XVI NO. 12

intercom

Intercom is published monthly as an employee service, under the authority of the Honourable Jean Chrétien, Minister of Indian Affairs and Northern Development, for internal distribution only. Please address all correspondence to the Editor, Intercom, Room 350B, 400 Laurier Ave., W., Ottawa, Ont. K1A 0H4.

Intercom est publié mensuellement à l'intention du personnel, avec la permission de l'honorable Jean Chrétien, ministre des Affaires indiennes et du Nord, pour distribution interne seulement. Prière d'adresser toute correspondance au Rédacteur, Intercom, pièce 350B, 400 ouest, avenue Laurier, Ottawa, Ont. K1A 0H4.

Editor/Rédacteur — Gretchen Bozak

**Indian and Northern Affairs**

**Affaires indiennes et du Nord**

Intercom would like to wish all its readers — from coast to coast — a very Merry Christmas and a happy and prosperous 1974.

Le journal Intercom profite de l'occasion pour souhaiter à ses lecteurs de tout le Canada un joyeux Noël, et pour 1974, une heureuse et prospère année.

## Thirty-four employees complete Material Management course

Thirty-four employees representing all Branches of the Department have been awarded certificates in recognition of their successful completion of the Transportation and Traffic correspondence course conducted by the Material Management Division, Engineering and Architecture Branch.

A second certificate has been awarded to M. Rogers and M. Barstow for completing the correspondence course on Procurement.

Presentation of certificates to many of these persons took place at the material management training seminars held at Jasper, October 18, 19 and at Lousbourg, October 25, 26, 1973. For those persons not present, the certificates have been forwarded to Regional offices for presentation.

The seminars were attended by storemen, clerks, financial officers and supply officers, some 45 in number at Jasper and 25 at Lousbourg. The program, conducted by

the Chief, Material Management Division with assistance from H.Q.'s officers from Parks Canada, I&E Affairs and Northern Affairs, included presentations and discussions on many topics: distribution accounting, warehousing, stock-taking, cost recovery, purchasing case study, to name a few. At both sessions representatives of the Department of Supply and Services, Western and Atlantic Regions, participated in a three-hour discussion of their operations as applicable to the Department.

The enthusiasm and interest for seminars of this type demonstrates their value as an excellent forum for the exchange of views and ideas. They also provide an opportunity for people engaged in similar duties in this wide spread Department to meet and understand the other fellow's problems and his methods of dealing with them. It is planned to continue such seminars at appropriate future dates.

## Un cours de gestion du matériel pour trente-quatre employés du Ministère

Après avoir complété avec succès un cours par correspondance, donné par la Division de la gestion du matériel de la Direction du génie et de l'architecture, sur le transport et le commerce des marchandises, trente-quatre employés des différentes Directions du Ministère se sont vu décerner un certificat.

Un second certificat a été présenté à M. M. Rogers de même qu'à M. M. Barstow qui tous deux avaient également suivi un cours par correspondance sur les techniques d'approvisionnement.

La plupart des certificats ont été remis au cours des séances de formation en gestion du matériel, tenues à Jasper les 18 et 19 octobre et à Lousbourg, les 25 et 26 octobre 1973. Les certificats de ceux qui n'assistaient pas à ces séances ont été envoyés aux bureaux régionaux.

Des magasiniers, des commis, des agents financiers et des agents d'approvisionnement, au nombre de 45 à Jasper et de 25 à Lousbourg, ont participé aux séances de formation. Le programme, dirigé par le chef de la Division de la gestion du matériel, avec l'aide de représen-

tants de Parcs Canada, des Affaires indiennes et esquimaudes et des Affaires du Nord, comprenait des exposés et des discussions sur plusieurs sujets, dont la comptabilisation de la distribution, l'entrepôtage, l'inventaire, le recouvrement des dépenses et les achats, pour n'en nommer que quelques-uns. Dans chaque cas, des représentants du ministère des Approvisionnements et Services des régions de l'Ouest et de l'Atlantique ont participé à une discussion de trois heures sur leurs activités propres en rapport avec le Ministère. L'enthousiasme et l'intérêt manifestés pour ce genre de colloque montrent bien qu'ils répondent à un besoin d'échanges de points de vue. Ils fournissent également à des employés qui exercent des fonctions semblables dans différentes régions du Canada, l'occasion de se rencontrer et de comprendre les problèmes de l'autre collègue et de voir de quelle façon il s'y prend pour le régler. Le Ministère projette d'organiser d'autres colloques du genre.

FOR SALE

EXERCISE JOGGER — with timer — hardly used \$60.00

MEN'S SKIS — 190 cm complete with Fitting & Poles, Name Brand Buckle Boots size 7 — All in very good condition \$75.00

SKIS — for Boy or Girl complete with Poles & Boots size 4 \$25.00

CALL — GORD REDDICK 2-4911 or 6-1549 Home — 722-6445

À VENDRE

APPAREIL DE COURSE À PIED — muni d'un chronomètre — presque neuf \$60.00

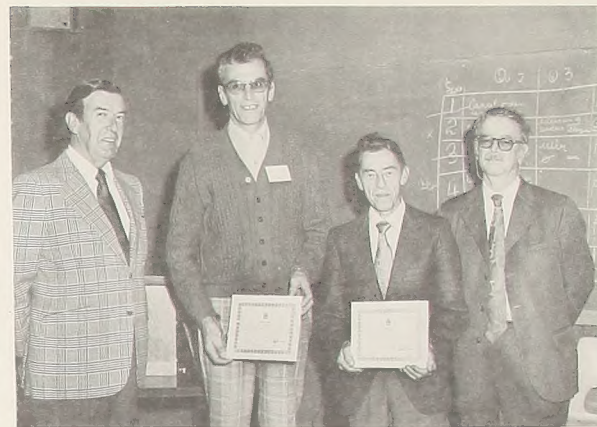
SKIS POUR HOMME — 190 cm, y compris les fixations, les bâtons et des bottes à boucles de marque connue (pointure 7) — Le tout en très bon état — \$75.00

SKIS POUR ENFANT — y compris les bâtons et les bottes (pointure 4) — \$25.00

PRIÈRE DE TÉLÉPHONER À GORD REDDICK

Bureau: 2-4911 ou 6-1549

Résidence: 722-6445



Shown at the Lousbourg seminar are: Participant au séminaire de Lousbourg, nous connaissons, From left to right: Dan Bowers, Atlantic Region, Parks Canada, Len MacDonald, Kejimikui, Gerry Deveau, Cape Breton Highlands, and (r) Neale Harris, Chief of Material Management (Chief, Division de la gestion du matériel). The successful candidates in this voluntary program are: Les candidats qui ont suivi ce cours ont reçu: M. Barstow, M. Rogers, Ottawa — L. Bradley, D. Hill, C.F. McCarthy, G. Trevis, Mount Revelstoke and Glacier National Park — J. Carachele, A. Feitely, C. Keates, Cape Breton Highlands N.P. — E.G. Deveau, Prince Albert N.P. — W.L. Devall, H.E. Johnson, Prince Edward Island N.P. — P.W. MacLeod, Yukon Region, Northern Affairs — B.D. Farough, Banff N.P. — D. Golding, S. Hall, J.E. Hutchins, K. Kutzer, J. MacGillivray, Yoho N.P. — J. Hareau, A.D. Kwamechea, Riding Mountain N.P. — A. Lowe, D. Moore, Kejimikui N.P. — J.L. MacDonald, P.K. Smith, Jasper N.P. — A.H. Meyer, P. Vail, M.V. Woody, Waterton Lakes N.P. — R.D. Quinlan, J.F. Urion, D.M. Walbridge, James Bay — J.L. Schmidt, Elk Island N.P. — A.J. Schultz, H.L. Stewart.

## Les relations entre Indiens et Blancs au centre de la création littéraire

Courtoisie: Toronto Globe and Mail  
Un bon divertissement — par William French

Il ne fait aucun doute que cet automne est la saison de l'Indien dans le domaine de la création littéraire au Canada. Au moins une demi-douzaine des ouvrages publiés au cours de cette saison traitent des relations entre les Indiens et les Blancs du Canada. Après les romans historiques, *Temptations of Big Bear* de Rudy Weibe, et *Riverrun* de Peter Such, ou l'ouvrage de W.O. Mitchell, *The Vanishing Point*, qui traite de la situation actuelle, voici maintenant le dernier-né d'Alan Fry, *The Revenge of Annie Charlie*.

Alan Fry est sans contredit celui qui a contribué le plus à lancer cette vogue littéraire. Il a rédigé trois romans indiens qui dénotent une excellente connaissance du milieu; il a consacré 20 ans de sa vie aux Indiens du Yukon et il occupe présentement le poste d'agent indien sur la côte ouest. Son premier ouvrage, *How a People Die*, publié en 1970, consacrait son talent manifeste et peignait de façon véridique la situation dégradante que le paternalisme des Blancs impose aux Indiens. Son deuxième ouvrage, *Come a Long Journey*, était déjà moins angoissé; cette fois, les rôles étaient inversés, il s'agissait d'un homme blanc qui, au cours d'une excursion de chasse sur le fleuve Yukon, devenait à la merci de son guide indien.

## LES TÊTES DE TURC: LES GENDARMES DE LA GRC

Dans son troisième roman, *The Revenge of Annie Charlie*, Alan Fry aborde la question de façon humoristique. Il a compris qu'un message sérieux est souvent livré de façon plus efficace sous le voile de l'humour, même s'il s'agit d'humour noir. Le noyau de l'intrigue est un assassinat au couteau et, par la suite, la chasse au meurtrier. La Gendarmerie Royale du

Canada, symbole suprême de l'autorité des Blancs, est ici la cible de l'humour de Fry.

L'un des deux gendarmes que le roman tourne en ridicule, le constable Shaw, est un bouffon digne de figurer dans les fantaisies satiriques de "Wayne and Shuster". Il se laisse emporter par le souvenir des exploits glorieux de cette force constabulaire — l'expulsion des commerçants américains de whisky au fort Whooop-Up, par exemple — et s'efforce de se hausser au niveau de cette image. Cependant, il est irrémédiablement inapte à cette tâche.

## UN PURITAIN TYPIQUE

L'autre gendarme, le sergent Petersen, est aussi un personnage grotesque à sa façon. C'est le type même du puritain scrupuleux, méticuleux au sujet de l'hygiène personnelle, arrogant dans sa croyance à la supériorité des Blancs sur toutes les autres races. Il est soumis à tous les tabous sexuels des Anglo-Saxons protestants — l'acte sexuel ne doit avoir lieu qu'après la bénédiction de l'Eglise et, même alors, selon certaines convenances bien établies. Les Indiens exploitent son attitude colleté monté pour en venir à l'humilier.

L'action se déroule dans le décor de la Colombie-Britannique, à Big Meadow, près d'une petite réserve indienne. Près de là habite Gyp Sandhouse, propriétaire blanc d'un ranch aux faibles ressources et solitaire de 30 ans qui cherche à fuir les contraintes de la civilisation.

Gyp se lie d'amitié avec un vieil Indien, Big Meadow Charlie, avec qui il va souvent chasser. Gyp se croit un homme laid qui ne peut attirer l'attention d'une femme, mais Annie, fille défilée de Big Meadow Charlie, le fait changer d'idée. Elle connaît le monde des Blancs et doute de la sincérité et du désintéressement de l'Indien qui lui permet de broser un tableau fort louable de leur caractère. Les

sentiments, elle se faufile dans le lit de Gyp, à la grande surprise de ce dernier. Elle proteste lorsque Gyp veut utiliser des contraceptifs, mais ce dernier lui fait clairement comprendre qu'il décline toute responsabilité, même celle d'avoir Annie à ses côtés tout le temps. Il la renvoie toujours avant l'aube.

## POUR LE BIEN DE LA TRIBU

L'histoire se corse lorsqu'un habitant de la réserve est poignardé à mort. La victime est Moses Crease, vaurien mérité qui a déjà été emprisonné pour meurtre. Il a menacé d'assassiner à nouveau et les Indiens se rendent compte que, pour le bien de la tribu, il faut le supprimer. C'est Little Boy, fils simple d'esprit de Charlie, qui commet ce forfait. Gyp tente absolument de ce qu'on demande les gendarmes, mais avant que le sergent Petersen et le gendarme Shaw arrivent, Little Boy a disparu.

A partir de ce moment, l'action se déroule beaucoup plus rapidement et tourne à l'opéra comique western, sans toutefois devenir incohérente, grâce au talent de l'auteur. Gyp devient involontairement complice de la fuite de Little Boy et doit finalement prendre certaines responsabilités. L'épisode de l'humiliation du sergent Petersen par Annie Charlie provoque l'hilarité quand cette forteresse de vertu se trouve soudainement dans une situation fort compromettante. L'histoire se termine bien pour tous les personnages, à l'exception, peut-être, de la victime poignardée.

## SANS PRÉTENTION

L'ouvrage de Fry est rédigé dans un style direct et sans prétention littéraire. L'auteur y étudie, avec beaucoup de subtilité, les différences entre le Blanc et l'Indien sur la façon d'envisager une situation, sa longue fréquentation des Indiens lui permet de broser un tableau fort louable de leur caractère. Les

(suite en page 11)





Mr. Peter Lesaux, Assistant Deputy Minister of the Indian and Eskimo Program for the Department of Indian and Northern Affairs, left, made the presentation of 25 long service awards to John Rayson, Ralph D. Ragan, Fred N. Dew, Albert V. Cottrell and Alexander H. Murray, assisted by Fred Clarke, right, Regional Director of the Department of Indian Affairs in Edmonton.

M. Peter Lesaux, sous-ministre adjoint du programme indiens et esquimaux au ministère des Affaires indiennes et du Nord, a présenté à M.M. John Rayson, Ralph D. Ragan, Fred N. Dew, Albert V. Cottrell et Alexander H. Murray, des décorations en reconnaissance de 25 années de service. Il était assisté de M. Fred Clarke, à droite, directeur régional du ministère des Affaires indiennes, à Edmonton.

Book Review

The Revenge of Annie Charlie

Credit: The Toronto Globe and Mail  
A Good Romp — by William French

It's the season of the Indian in Canadian fiction, no doubt about it. At least half a dozen novels this fall deal with relations between Indian and white in Canada — either historically, as in Rudy Wiebe's *The Temptations Of Big Bear* and Peter Suck's *Riverman*, or about the present state of affairs, as in W.O. Mitchell's *The Vanishing Point* and now Alan Fry's *The Revenge Of Annie Charlie*.

Fry probably had a good deal to do with starting the trend. He's written three Indian novels, and brings to them an insider's knowledge: he spent 20 years in the Yukon working with Indians and is now an Indian agent on the west coast. His first novel, *How A People Die*, published in 1970, was acclaimed both for the talent it revealed and for its honest portrayal of the degradation of the Indians under white paternalism. His second, *Come A Long Journey*, was less despairing; a white man on a hunting trip on the Yukon River becomes dependent on his Indian guide, in a reversal of roles.

MOUNTIES AS THE BUTT

With his third novel, *The Revenge of Annie Charlie*, Fry has decided on a comic approach to the problem. He has obviously learned that a serious message can often be more effective when veiled with humor, even though it's a kind of black humor; a key element in the plot is a fatal knife and the subsequent hunt for the murderer. The butt of the humor is that ultimate symbol of white authority, the Royal Canadian Mounted Police.

There are two Mounties in the novel, and both come off as figures of ridicule. One of them, Constable Shaw, is a buffoon, worthy of a part in a Wayne and Shuster skit. He gets carried away by remem-

bering past glorious exploits of the force — the ouster of the American whisky traders at Fort Whoop-Up, for example — and tries to carry on in that image. But he's hopelessly unsuited for the task.

PROTOTYPE PURITAN

The other Mountie, Sergeant Petersen, is ridiculous in a different way. He's the prototype uptight puritan, fastidious about personal cleanliness, arrogant in his belief in the superiority of whites over all other races. He has the WASP's hangups about sex — intercourse can occur only when sanctified by the church, and even then only within certain decorous limits of behaviour. The Indians make good use of their knowledge of his stuffy attitude to humiliate him.

The novel is set in the British Columbia interior, in the vicinity of a small Indian reserve, Big Meadow. Near the reserve lives a small-time white rancher, Gyp Sandhouse, a 30-year-old loner who wants to get as far away as he can from the pressures of civilization.

Gyp becomes a good friend of one of the old Indians, Big Meadow Charlie, and they often hunt together. Gyp considers himself an ugly man whom no woman would ever look at, but Big Meadow Charlie's comely daughter, Annie, changes his mind. She's been out in the white world, and at first suspects Gyp's friendship with her father as being insincere and exploitive. When she sees it's genuine, she melts into Gyp's bed, much to his surprise. Annie objects when Gyp insists on using contraceptives, but Gyp clearly doesn't want any responsibilities, even that of having Annie around all the time. He always sends her packing before dawn.

FOR THE GOOD OF THE TRIBE

Complications begin when

there's a fatal stabbing on the reserve. The victim is Moses Grease, a no-good halfbreed who has already served time for murder. He's been threatening to kill again, and the Indians realize that for the good of the tribe he must be eliminated. The deed is accomplished by Charlie's spite-minded son, Little Boy. Gyp insists that the Mounties be called, but by the time Sergeant Petersen and Constable Shaw arrive, Little Boy has vanished.

From there on, the plot rapidly accelerates into a comic western opera, though to Fry's credit it never quite gets out of control. Gyp unwittingly becomes an accomplice in Little Boy's escape, and is finally forced to take some responsibility. The staging of Sergeant Petersen's humiliation by Annie Charlie is hilarious, and that bastion of morality suddenly finds himself in a most compromising situation. In the end it works out well for all concerned, except maybe the victim of the knifeing.

NO PRETENSIONS

Fry writes in a straightforward, declaratory style, with no literary pretensions. He explores the differences in the white and Indian outlook with considerable subtlety, and his long association with Indians has given him commendable insight into their character. The two Mounties are overdrawn, and Annie is too much an idealization of an earthy sexpot, but on the whole the characters are credible.

The reason Annie wants to get revenge on Sergeant Petersen is his supercilious downgrading of Gyp when he learns the rancher is sleeping with Annie. Gyp's pride is hurt, and Annie says now he knows how Indians feel when whites look down on them as inferior. "And they don't" it so long, Indians start believin' it," she says.

**The Revenge of Annie Charlie** is a good romp, funny and thoughtful

Long service awards presented To five Alberta employees

Peter Lesaux, Assistant Deputy Minister of the Indian and Eskimo Program, presented long time service awards to five members of the Alberta Regional Department of Indian Affairs on October 25, in Edmonton.

The award, for 25 years or more of service to the Department was presented to Ralph D. Ragan, Fred N. Dew, Albert V. Cottrell, John Rayson and Alexander H. Murray.

The longest serving recipient of the award is Ralph D. Ragan. He joined the Department in Citizen's Ship and Immigration in 1938, has served as Regional Director, Senior Liaison Officer and for the past

three years as Executive Assistant to the Regional Director.

John Rayson began work with the Department in the Winnipeg Regional office and is presently Supervisor of Employment and Relocation in the Edmonton Regional Office.

Alexander H. Murray is Departmental Adviser to the four bands at Hobbema and Mr. Albert V. Cottrell is Acting Assistant Regional Director of Community Affairs. Both started with the Department in 1947. Mr. Fred N. Dew, a 25 year employee, is the District School Superintendent for the Edmonton/Hobbema District.

Des récompenses pour longues années de service décernées à cinq employés

M. Peter Lesaux, sous-ministre adjoint du Programme des Affaires indiennes et esquimaudes, a présenté des récompenses pour longues années de service à cinq employés du bureau régional du ministère des Affaires indiennes en Alberta, à Edmonton le 25 octobre dernier.

Les récompenses ont été décernées à MM. Ralph D. Ragan, Fred N. Dew, Albert V. Cottrell, John Rayson et Alexander H. Murray, en reconnaissance de leurs 25 années ou plus de travail à l'emploi du Ministère.

Le récipiendaire qui compte le plus grand nombre d'années de service est M. Ralph D. Ragan. Il a débuté en 1938, au ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, puis il a travaillé en qualité de directeur régional, premier agent

de liaison et, ces trois dernières années, d'adjoint administratif du directeur régional des Affaires indiennes de cette province.

M. John Rayson est entré au Ministère via le bureau régional de Winnipeg, il est présentement surveillant du Service d'emploi et de relogement au bureau régional d'Edmonton.

M. Alexander H. Murray est conseiller ministériel des Quatre Bandes à Hobbema, et M. Albert V. Cottrell est adjoint suppléant du directeur régional des Affaires communautaires. Ils ont tous deux fait leurs débuts au Ministère en 1947. M. Fred N. Dew, qui a 25 ans de service, est directeur des écoles du district d'Edmonton/Hobbema.

public attitudes is problematical, but at least the Indians have some eloquent white spokesmen for their cause.

THE REVENGE OF ANNIE CHARLIE  
By Alan Fry  
Doubleday, 184 pages, \$5.95

Editor's Note — Alan Fry is District Supervisor of North Island District, British Columbia.


DECEMBER 1973 DÉCEMBRE VOL. XVI NO. 12

intercom

Intercom is published monthly as an employee service, under the authority of the Honourable Jean Chrétien, Minister of Indian Affairs and Northern Development, for internal distribution only. Please address all correspondence to the Editor, Intercom, Room 350B, 400 Laurier Avenue, W., Ottawa, Ont. K1A 0H4.

Intercom est publié mensuellement à l'intention du personnel, avec la permission de l'honorable Jean Chrétien, ministre des Affaires indiennes et du Nord, pour distribution interne seulement. Prière d'adresser toute correspondance au Rédacteur, Intercom, pièce 350B, 400 ouest, avenue Laurier, Ottawa, Ont. K1A 0H4.

Editor/Rédacteur — Gretchen Bozak

 Indian and Northern Affairs

Affaires indiennes et du Nord

Intercom would like to wish all its readers — from coast to coast — a very Merry Christmas and a happy and prosperous 1974.

Le journal Intercom profite de l'occasion pour souhaiter à ses lecteurs de tout le Canada un joyeux Noël, et pour 1974, une heureuse et prospère année.

Thirty-four employees complete Material Management course

Thirty-four employees representing all Branches of the Department have been awarded certificates in recognition of their successful completion of the Transportation and Traffic correspondence course conducted by the Material Management Division, Engineering and Architecture Branch.

A second certificate has been awarded to M. Rogers and M. Barstow for completing the correspondence course on Procurement.

Presentation of certificates to many of these persons took place at the material management training seminars held at Jasper, October 18, 19 and at Lousbourg, October 25, 26, 1973. For those persons not present, the certificates have been forwarded to Regional offices for presentation.

The seminars were attended by storemen, clerks, financial officers and supply officers, some 45 in number at Jasper and 25 at Lousbourg. The program, conducted by

the Chief, Materiel Management Division with assistance from H.Q.'s officers from Parks Canada, I&E Affairs and Northern Affairs, included presentations and discussions on many topics: distribution accounting, warehousing, stock-taking, cost recovery, purchasing case study, to name a few. At both sessions representatives of the Department of Supply and Services, Western and Atlantic Regions, participated in a three-hour discussion of their operations as applicable to the Department.

The enthusiasm and interest for seminars of this type demonstrate their value as an excellent forum for the exchange of views and ideas. They also provide an opportunity for people engaged in similar duties in this wide spread Department to meet and understand the other fellow's problems and his methods of dealing with them. It is planned to continue such seminars at appropriate future dates.

Un cours de gestion du matériel pour trente-quatre employés du Ministère

Après avoir complété avec succès un cours par correspondance, donné par la Division de la gestion du matériel de la Direction du génie et de l'architecture, sur le transport et le commerce des marchandises, trente-quatre employés des différentes Directions du Ministère se sont vu décerner un certificat.

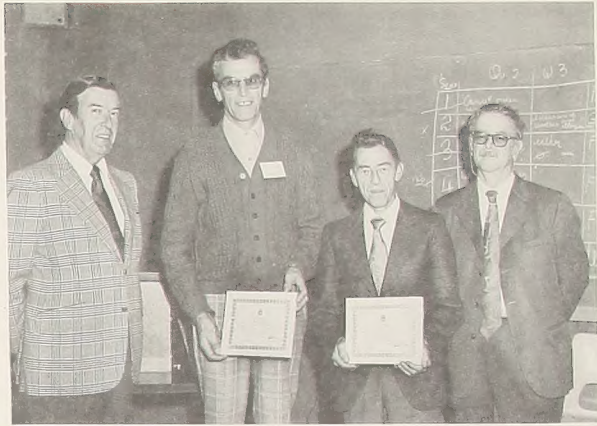
Un second certificat a été présenté à M. M. Rogers de même qu'à M. M. Barstow qui tous deux avaient également suivi un cours par correspondance sur les techniques d'approvisionnement.

La plupart des certificats ont été remis au cours des séances de formation en gestion du matériel, tenues à Jasper les 18 et 26 octobre 1973. Les certificats de ceux qui n'assistaient pas à ces séances ont été envoyés aux bureaux régionaux. Des magasins, des commis, des agents financiers et des agents d'approvisionnement, au nombre de 45 à Jasper et de 25 à Lousbourg, ont participé aux séances de formation. Le programme, dirigé par le chef de la Division de la gestion du matériel, avec l'aide de représentants de Parcs Canada, des Affaires indiennes et esquimaudes et des Affaires du Nord, comprenait des exposés et des discussions sur plusieurs sujets, dont la comptabilisation de la distribution, l'entreposage, l'inventaire, le recouvrement des dépenses et les achats, pour n'en nommer que quelques-uns. Dans chaque cas, des représentants du ministère des Approvisionnements et Services des régions de l'Ouest et de l'Atlantique ont participé à une discussion de trois heures sur leurs activités propres en rapport avec le Ministère.

L'enthousiasme et l'intérêt manifestés pour ce genre de colloque montrent bien qu'ils répondent à un besoin d'échanges de points de vue. Ils fournissent également à des employés qui exercent des fonctions semblables dans différentes régions du Canada, l'occasion de se rencontrer et de comprendre les problèmes de l'autre collègue et de voir de quelle façon il s'y prend pour le régler. Le Ministère projette d'organiser d'autres colloques du genre.

FOR SALE

EXERCISE JOGGER — with timer — hardly used	\$60.00
MEN'S SKIS — 190 cm complete with Fitting & Poles, Name Brand Buckle Boots size 7 — All in very good condition	\$75.00
SKIS — for Boy or Girl complete with Poles & Boots size 4	\$25.00
CALL — GORD REDDICK 2-4911 or 6-1549 Home — 722-6445	
À VENDRE	
APPAREIL DE COURSE À PIED — muni d'un chronomètre — presque neuf	\$60.00
SKIS POUR HOMME — 190 cm., y compris les fixations, les bâtons et des bottes à boucles de marque connue (pointure 7) — Le tout en très bon état —	\$75.00
SKIS POUR ENFANT — y compris les bâtons et les bottes (pointure 4) —	\$25.00
PRIÈRE DE TÉLÉPHONER À GORD REDDICK Bureau: 2-4911 ou 6-1549 Résidence: 722-6445	



Shown at the Lousbourg seminar are: Participant au séminaire de Lousbourg, nous connaissons. From left (de gauche à droite): Dan Bowers, Atlantic Region, Parks Canada, Len MacDonald, Kejimikujik, Gerry Deveau, Cape Breton Highlands, and (et) Neale Harris, Chief of Material Management (Chef, Division de la gestion du matériel). The successful candidates in this voluntary program are (Les candidats qui ont suivi ce cours avec succès sont: Nákina District — M. Barstow, M. Rogers, Ottawa — L. Bradley, D. Hill, C.F. McCarthy, G. Trowie, Meow, Revulsale and Glen, National Park — J. Canache, A. Feeney, C. Keare, Cape Breton Highlands N.P. — E.G. Deveau, Prince Albert N.P. — W.L. Dewalt, H.E. Johnston, Prince Edward Island N.P. — P.W. MacLeod, Yukon Region, Northern Affairs — B.D. Farough, Banff N.P. — D. Golding, S. Hall, J.E. Hutchins, K. Kuzer, J. MacGillivray, Yoho N.P. — J. Hareuher, A.D. Kwameche, Riding Mountain N.P. — A. Lowe, D. Moore, Kejimikujik N.P. — J.L. MacDonald, P.K. Smith, Jasper N.P. — A.H. Meyer, P. Vall, M.V. Woody, Waterson Lakes N.P. — R.D. Quinon, J.F. Urion, D.M. Walburger, James Bay — J.J. Schmidt, Elk Island N.P. — A.J. Schultz, H.L. Stewart.

Les relations entre Indiens et Blancs au centre de la création littéraire

Courtoisie: Toronto Globe and Mail  
Un bon divertissement — par William French

Canada, symbole suprême de l'autorité des Blancs, est ici la cible de l'humour de Fry.

L'un des deux gendarmes que le roman tourne en ridicule, le constable Shaw, est un bouffon dignifié de figurer dans les fantaisies satiriques de "Wayne and Shuster". Il se laisse emporter par le souvenir des exploits glorieux de cette force constabulaire — l'expulsion des commerçants américains de whisky au fort Whoop-Up, par exemple — et s'efforce de se hausser au niveau de cette image. Cependant, il est irrémédiablement inapte à cette tâche.

UN PURITAIN TYPIQUE

L'autre gendarme, le sergent Petersen, est aussi un personnage grotesque à sa façon. C'est le type même du puritain scrupuleux, méticuleux au sujet de l'hygiène personnelle, arrogant dans sa croyance à la supériorité des Blancs sur toutes les autres races. Il est soumis à tous les tabous sexuels des Anglo-Saxons protestants... l'acte sexuel ne doit avoir lieu qu'avec la bénédiction de l'Eglise et, même alors, selon certaines convenances bien établies. Les Indiens exploitent son attitude collet monté pour en venir à l'humilier.

L'action se déroule dans le décor de la Colombie-Britannique, à Big Meadow, près d'une petite réserve indienne. Prés de là habite Gyp Sandhouse, propriétaire blanc d'un ranch aux faibles ressources et solitaire de 30 ans qui cherche à fuir les contraintes de la civilisation.

Gyp se lie d'amitié avec un vieil Indien, Big Meadow Charlie, avec qui il va souvent chasser. Gyp se croit un homme laid qui ne peut attirer l'attention d'une femme, mais Annie, fille déléguée de Big Meadow Charlie, le fait changer d'idée. Elle connaît le monde des Blancs et doute de la sincérité et du désintéressement de l'amitié de Gyp pour son père. Lorsqu'elle se rend compte de l'authenticité de ses

sentiments, elle se faufile dans le lit de Gyp, à la grande surprise de ce dernier. Elle proteste lorsque Gyp veut empresser des contraceptifs, mais ce dernier lui fait clairement comprendre qu'il décline toute responsabilité, même celle d'avoir Annie à ses côtés tout le temps. Il la renvoie toujours avant l'aube.

POUR LE BIEN DE LA TRIBU

L'histoire se corse lorsqu'un habitant de la réserve est poignardé à mort. La victime est Moses Grease, vaurien métié qui a déjà été emprisonné pour meurtre. Il a menacé d'assassiner à nouveau et les Indiens se rendent compte que, pour le bien de la tribu, il faut le supprimer. C'est Little Boy, fils simple d'esprit de Charlie, qui commet ce forfait. Gyp tient absolument à ce qu'on demande les gendarmes, mais avant que le sergent Petersen et le gendarme Shaw arrivent, Little Boy a disparu.

A partir de ce moment, l'action se déroule beaucoup plus rapidement et tourne à l'opéra comique western, sans toutefois devenir incohérente, grâce au talent de l'auteur. Gyp devient involontairement complice de la fuite de Little Boy et doit finalement prendre certaines responsabilités. L'épisode de l'humiliation du sergent Petersen par Annie Charlie provoque l'hilarité quand cette fortresse de vertu se trouve soudainement dans une situation fort compromettante. L'histoire se termine bien pour tous les personnages, à l'exception, peut-être, de la victime poignardée.

SANS PRETENTION

L'ouvrage de Fry est rédigé dans un style direct et sans prétention littéraire. L'auteur y étudie, avec beaucoup de subtilité, les différences entre le Blanc et l'Indien sur la façon d'envisager une situation, sa longue fréquentation des Indiens lui permet de brosser un tableau fort lisible de leur caractère. Les

(suite en page 11)



Dear Editor:  
**You'd Better Believe We Do**

Since working for the Department of Indian Affairs and Northern Development, during which time the Department and its organization underwent numerous changes, the antipathy of employees, not in direct contact with the staff employed in the Administrative areas of the Department, has caught my attention on several occasions. Though this unfriendliness is held in check it is quite clear that it does exist as evidenced by the following incident.

While waiting for the elevator in the lobby, I overheard part of a conversation between two employees who were obviously friends of long standing.

"Hi, Bill, where have you been keeping yourself. We don't see you any more since you got yourself promoted into the "rarified" atmosphere of the 14th and 15th floors". ("Rarified" was spoken contemptuously)

"To tell you the truth Joe, I have been busy lately trying to cope with the volume of work".

Boy it didn't take time long up there to get you to fall into their pattern. I guess we don't breathe the same air any more. ...."

That was all I heard as the elevator arrived and I was whisked to the 13th floor from whence I climbed the stairs to the 14th.

For some reason the conversation irked me and I wondered why. Was it because I had been promoted to the 14th floor which placed me in the same boat as Bill? Had I lost touch with former employees and friends? The truth was that I had. In the weeks that followed I tried to discover why this had happened. There must be some justification for Joe's attitude. In conversation with staff members and friends I had worked with over the years, it became apparent that this feeling prevailed to an alarming extent throughout the Department, generated to a large degree by the lack of communication.

In most instances this lack seemed to be in the personal or social category. I was amazed to dis-



One of the canvassers for the United Way Campaign, Cheryl Mahoney, Rm. 702, was the lucky winner of two tickets to the Eastern Conference game (Ottawa versus Montreal), November 18. The football ticket raffie was organized by the department's United Way committee to raise money and, because of it, this department reached 95 per cent of its \$30,200 objective. Above, Cheryl receives her tickets from Miss Marina Robillard, chief of Administrative Services and Department Organizer of the 1973 campaign. Miss Robillard and D.B. Amos, Executive Assistant to the Minister, made the draw.

Cheryl Mahoney (pice 702), qui fait partie des sollicitrices de la campagne de la Fédération des oeuvres, est l'heureuse gagnante de deux billets pour la partie de football du 18 novembre. En effet, les clubs d'Ottawa et de Montréal se sont rencontrés, ce jour-là, en vue du championnat de la division est. Le tirage a été organisé par le comité de la Fédération des oeuvres du Ministère afin de recueillir des fonds, ce qui nous a permis d'atteindre 95% de notre objectif fixé à \$30,200. Dans la vignette ci-dessus, Cheryl reçoit ses billets des mains de Mlle Marina Robillard, chef des services administratifs et organisatrice de la campagne de 1973 au Ministère. Le tirage a été effectué par Mlle Robillard et par M. D.B. Amos, chef du cabinet du Ministre.

the Department, let's begin there. Maybe an insight into what their function is will eliminate to some extent the feeling of aloofness and engender instead a more fraternal atmosphere for, after all, we are working for the same employer.

Briefly, the main function of the Director of Departmental Administrative Services, under the direction of the Assistant Deputy Minister (Finance and Administration), is to administer a large staff engaged in providing services to the Department in general. There are many other aspects to the Director's responsibility such as planning, developing, recommending and implementing long-term administrative policies and procedures to contribute to the effective management of the Department, but for our purpose the provision of services will suffice.

**PLEASANT SURPRISE**

I decided to experiment and for 2 days I used the non-express elevators. What an experience! At each stop I discovered that fellow employees I had not seen for years were still with the Department and they were equally surprised to find that I was too. I might add here that, for the most part, the encounters were very pleasant and left me with such a sense of well-being that I now make it a point to take a non-express elevator at least twice a week. I have now re-established contact with former friends and staff members and gained a whole new outlook.

The above was an experience that resulted in personal satisfaction but it does not answer the question of what can be done to break through the sense of indifference on the part of staff. What is needed to change this attitude? The answer is evident. Discover why a lack of communication exists, and decide what steps can be taken to improve it. By exploring this communication gap, determining the cause, the key to a more cordial relationship may be established.

In an effort to accomplish this a look into the operations of an administrative Branch seems appropriate. Being more familiar with Departmental Administrative Services than with other Branches of

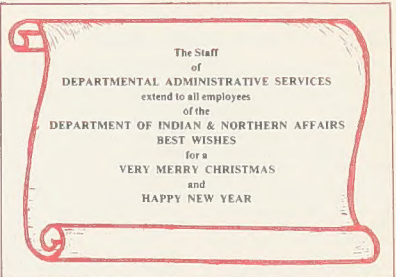
The Manuals and Directives Management Division handles all requests for the preparation of and amendments to Departmental manuals, directives, announcements and appointments, guidelines, and directories, in both official languages.

The Stenographic and Typing Division provides stenographic, secretarial and typing services to meet the needs of the Department.

The Department Library ensures that library facilities are available at all times to staff members in order to help them carry out the various programs of the Department.

From the brief summary of its function, it is evident that each Division receives many requests to provide services from its own particular sphere of operation. It is also evident that individual request from staff members would result in a voluminous file of requests and a bewildering entanglement of traffic to and fro, between agencies and the servicing Division. To avoid this confusion, each Program or Branch has its own co-ordinators who are the main contacts with the components of the Departmental Administrative Services to whom they direct their own Program or Branch requirements for the provision of a particular service.

While this may be the prescribed channel of communication it does little to increase the personal con-



tact with staff, as the work is related to the job rather than to a specific person. Consequently, a feeling of non-involvement with the staff is suffered. Even while working in a small Unit or Section, an employee may feel isolated if the work of the section in the next wing is totally unrelated to the work he is doing, so that there again is no reason for contact.

Multiply the above by the number of Divisions in the Department and you will begin to appreciate how "lonely" it might be even here in this "rarified" atmosphere where, because of the system, we work with specifics rather than with people.

Each Division has its own field which does not compare, in any way, with the others. Try working on a problem, which, depending on its importance and/or complication, may mean the burning of midnight oil, for a Program, Branch, Division, Section, Unit or even one individual, with whom you have no personal contact and I think you

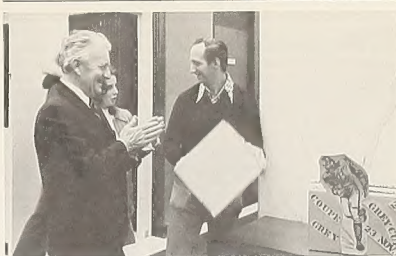
will again appreciate that we, also, often feel alone and friendless.

On the other hand we, too, have our moments. We react to conditions the same as anyone else. We beef when bogged down by red tape; we complain about the cost of living; we complain about the weather and air conditioning; we chuckle with glee when someone gets his come-uppance; we criticize the establishment; we even tell jokes, ribald and otherwise; but we all have a job to do the same as you.

So let's put aside the antipathy towards our fellow workers which has a tendency to breed within itself. This may not be Utopia but at least we can try. Let's exercise a little give and take and a lot of understanding in our day to day living. We are all human and we pass this way but once. Do we breathe the same air? You'd better believe we do.

Fredo Vitar

P.S. By the way, if you see Bill or Joe, tell them thanks.



Deputy Minister H.B. Robinson (left) rubs his hands with glee as he prepares to draw the names of two football game ticket winners. Marina Robillard, Director of Administrative Services, was lucky winner of an expense-paid weekend in Toronto and two tickets to the Grey Cup Game. Mr. Robinson also drew the name of Roger Serrurier, Room 702, as winner of two tickets to the Eastern Conference Final (Ottawa vs. Montreal) November 18th.

Le sous-ministre H.B. Robinson (à gauche), se frotte joyeusement les mains en se préparant à tirer au sort les noms de deux gagnants de billets pour une soirée de football. Marina Robillard, directrice des Services administratifs fut l'heureuse gagnante d'une fin de semaine à Toronto, toutes dépenses payées, ainsi que de deux billets pour la soirée de la coupe Grey. M. Robinson a également choisi le billet de M. Roger Serrurier, pièce 702, comme gagnant de deux billets pour la soirée de la finale de la Conférence de l'Est (Ottawa Vs Montréal), le 18 novembre.

**Riding Mountain employee retires**

Norman G. Gordon of Riding Mountain National Park was presented with an engraved clock from friends and co-workers on the occasion of his retirement October 26, 1973. George Rochester, Superintendent, presented the gift and Mr. Gordon's Retirement Certificate. Norm joined the Department in December 1957 and was a Gate Attendant from April 1959 until his retirement. Norm served with the Canadian Forces from 1942-1946 with overseas service.

**M. Norman G. Gordon à sa retraite**

M. Norman G. Gordon, du parc national Riding Mountain, a reçu une horloge gravée de la part de ses amis et de ses collègues, à l'occasion de sa retraite, le 26 octobre 1973. C'est M. George Rochester, directeur, qui lui a présenté ce cadeau ainsi qu'un certificat de

**Why wait for spring? Possible advantages to retiring now**

For those who are considering retiring in 1974 it may be to their advantage to retire effective December 29, 1973, or earlier.

The basic formula for determining the amount of annuity is 2 per cent of the individual's average annual salary over his best six consecutive years, multiplied by the number of years of service to his credit to a maximum of thirty-five. The 6.7% cost of living bonus may, therefore, increase your pension more than your service beyond December 29, 1973, would.

Any enquiries you may have should be directed to your personnel office or pay and benefit units.

The following Treasury Board Circular explains the new policy.

The employee who ceased to be employed in 1973 will receive a 6.7% increase, effective January 1, 1974. Similarly, an employee who ceases to be employed in 1974 will be eligible for a pension increase on January 1, 1975, if there is an increase in the average of the Con-

sumer Price Index in the twelve month period ending on September 30, 1974, compared with the twelve month period ending on September 30, 1973.

It should be remembered that a person must have left the Public Service and have become entitled to a pension for at least one day in 1973 to be eligible for the 6.7% pension increase in 1974.

In so far as persons who ceased to be employed prior to 1973 are concerned, the following increases are payable in January 1974:

- (a) 9.3% to persons who retired in 1972,
- (b) 9.8% to persons who retired in 1971,
- (c) 11.9% to persons who retired in 1970 and earlier.

The amount of increase is applied to the basic pension plus any increases previously received. Thus, a person's 1973 gross monthly pension will be the amount to which the increase is applied.

**Serait-il plus avantageux de prendre sa retraite maintenant que d'attendre en 1974?**

Ceux qui projettent de prendre leur retraite en 1974 auraient peut-être intérêt à quitter leur emploi le 29 décembre 1973 ou à une date préalable.

Le montant de la pension est calculé d'après la formule de base suivante: 2% multiplié par le traitement annuel moyen des six années consécutives les mieux rémunérées, multiplié encore par le nombre d'années de service jusqu'à un maximum de trente-cinq. Par conséquent, l'indemnité de cherté de vie au pourcentage de 6.7% pourrait contribuer à accroître la pension d'un retraite plus que la période de service qu'il pourrait ajouter à son crédit après le 29 décembre 1973.

Si quelqu'un désire d'autres renseignements à ce sujet, il est prié de communiquer avec le bureau du personnel ou les unités de la rémunération et des avantages sociaux.

La circulaire suivante du Conseil du Trésor explique la nouvelle politique.

L'employé qui a cessé d'être employé en 1973 reçoit une augmentation de 6.7% à compter du 1er janvier 1974. De même, l'employé qui cesse d'être employé en 1974

devient admissible à une augmentation de pension à compter du 1er janvier 1975 si la moyenne de l'indice des prix à la consommation pour la période de 12 mois finissant le 30 septembre 1974 accuse une hausse par rapport à la période de 12 mois se terminant le 30 septembre 1973.

On se rappellera qu'une personne doit avoir quitté la Fonction publique et être devenue admissible au paiement d'une pension pour au moins un jour en 1973, pour qu'elle ait droit à l'augmentation de pension de 6.7% en 1974.

Quant aux personnes qui ont cessé d'être employées avant 1973, elles reçoivent, à compter de janvier 1974, les augmentations suivantes:

- (a) 9.3% aux personnes qui ont pris leur retraite en 1972;
- (b) 9.8% aux personnes qui ont pris leur retraite en 1971;
- (c) 11.9% aux personnes qui ont pris leur retraite avant 1970 inclusivement.

Le montant de l'augmentation s'applique à la pension de base ainsi qu'à toutes les hausses préalablement reçues. En d'autres termes, c'est au montant de la pension mensuelle brute d'une personne en 1973 que s'applique l'augmentation.

**Les relations entre Indiens et Blancs**

(suite de la page 9)

traits des deux gendarmes sont grossis et Annie est un symbole sexuel un peu trop idéalisé, mais dans l'ensemble, les personnages sont dépeints de façon plausible.

Ce qui pousse Annie à se venger du sergent Petersen est l'attitude hautaine et humiliante de ce dernier à l'égard de Gyp, lorsqu'il apprend que celui-ci couche avec Annie. Gyp est blessé dans sa fierté et Annie déclare que maintenant il sait comment se sentent les Indiens lorsque les Blancs les traitent en inférieurs. "Et ils le font depuis si longtemps, que les Indiens eux-mêmes commencent à y croire"

**THE REVENGE OF ANNIE CHARLIE**

Par Alan Fry  
Doubleday, 184 pages, \$5.95

N.D.L.R. — Alan Fry est le surintendant du district de North Island, Colombie-Britannique.



In his first official visit to the Georgian Bay District, Ontario Regional Director of Indian Affairs, H.B. Rodine, presented 25 year pins and scrolls to four staff members and one suggestion award to W.A. Thomas, District Land Transaction Clerk, for his organization of a system for control of leases and land transactions. Above, from left: K.R. Warren, Superintendent of Administration (25 years), F.R. Buchart, Superintendent of Community Affairs (25 years), Mr. Rodine, J.R. Gover, District Supervisor Georgian Bay (25 years), and Mr. Thomas. A.J. Soney, another 25-year certificate recipient who was formerly employed in the District, was unable to attend.

Au cours de sa première visite officielle dans le district de la baie Georgienne, le directeur régional des Affaires Indiennes de l'Ontario, M. H.B. Rodine, a remis des insignes et des certificats aux quatre membres du personnel qui complètent 25 ans de service. Une prime à l'initiative fut également décernée à M. W.A. Thomas, commis aux transactions foncières du district, pour l'organisation qu'il a réussie d'un système de contrôle des baux et des transactions foncières. La vignette ci-dessus montre de gauche à droite: M. K.R. Warren, directeur de l'administration, M. F.R. Buchart, directeur des affaires communautaires et M. Thomas. M. A.J. Soney, ex-employé du district, compte aussi 25 ans de service mais il n'a pu cependant prendre part à cet événement.

**La grande aventure des castors canadiens**

(suite de la page 3)

assayer de le retenir physiquement, mais il ne sera pas très amical et il faudra alors beaucoup de force physique pour le maîtriser. Une troisième façon de procéder est d'anesthésier le castor jusqu'à ce qu'il soit assoupi, puis de lui faire inhaler du gaz. Cette dernière méthode fut adoptée.

Le rendre-vous fut fixé et quatre personnes se groupèrent pour entreprendre l'opération. Un morceau de coton imbibé d'éther fut jeté dans l'une des cages. Afin d'éviter l'engourdissement provoqué par les émanations, les "anesthésistes" d'occasion se précipitèrent vers les coins les plus éloignés de la pièce pour attendre pendant quelques minutes les effets de l'éther.

Le castor, puisqu'il est amphibie, peut retenir son souffle pendant 20 minutes.

"C'était chose qu'il retournerait à la cage pour y jeter un coup d'oeil, l'animal se tenait bien droit, l'oeil encore bien vit. Il fallut 20 minutes pour venir à bout du mâle, et ils avaient encore trois festales à endormir. Malgré que les castors s'en remirent très bien, les hommes avaient peine à garder les yeux ouverts dans le taxi qui les menait chez eux."

**DEUX COUPLES**

Deux mâles de l'ouest et deux femelles de l'est. Est-ce qu'ils s'entendraient? Ce problème ne se posa même pas puisque le castor est monogame, c'est-à-dire qu'il reste avec un ou une partenaire jusqu'à ce qu'il ou elle disparaisse ou meure. Il se trouve ensuite un autre partenaire. Or, il a été nécessaire de les mettre dans des cages séparées, puisque ce sont des animaux territoriaux et qu'ils auraient pu se battre jusqu'au sang pour préserver leur domaine. Une plaque

indiquant le sexe de l'animal fut apposée sur chaque cage et, de plus, une marque fut faite à l'une des pattes arrière de chaque mâle, au cas où les étiquettes sur les cages disparaîtraient.

**EN ROUTE**

Le magasin des petites bêtes, Little Farm d'Ottawa, s'est chargé de trouver des cages appropriées; chacune d'elles a été fermée avec du fil de fer et couverte de gros canevas pour garder les animaux tranquilles. A l'intérieur, on y a placé de la nourriture, un bûton à mastiquer et de l'eau. Des boîtes vides de conserves de grains de maïs achetées par la famille Cramp, qui, à ce qu'on dit, mange encore du maïs constituaient les récipients pour l'eau. Le bûton à mastiquer, dans ce cas-ci une branche de peuplier, était indispensable à la bonne humeur des castors et, à chaque escale, l'agent de liaison chargé des bêtes devait s'assurer que le bûton était encore dans la cage et le remettre à sa place s'il avait été jeté à l'extérieur par les animaux.

Et puis finalement, en travaillant d'arrache-pied, maintenant la dernière touche aux horaires et aux méthodes, et en coordonnant les activités du grand nombre de personnes maintenant mêlées à la aventure, le personnel des Parcs et du ministère des Affaires extérieures parvint à faire décoller cette précieuse cargaison.

Avant le départ des castors, et tout au long du parcours, un grand nombre de télégrammes et de messages firent connaître le comportement de "nos amis de fourrure" et "La grande expédition des castors canadiens".

Il va sans dire que toute l'opération, aussi importante soit-elle, fut marquée d'un grand humour.

Naturellement, l'ambassade canadienne à Péking demanda de la documentation pertinente telle que: "Apprends à connaître le castor" et "Tout ce que vous avez toujours voulu savoir au sujet de ces animaux sans jamais oser le demander." Le personnel d'Ottawa fut également averti des castors que le vol pour Péking était souvent en retard. Comme de raison, c'est ce qui se produisit.

**À PEKING**

A chaque étape, des télégrammes confirmaient le bon état de santé de ce contingent canadien spécial. Finalement, de Péking parvint la nouvelle que "les castors étaient arrivés à 00h35 en excellente condition". L'ambassade annonça également que toutes les cages portaient encore les plaques d'identification du sexe, de sorte qu'il ne fut pas nécessaire d'examiner les pattes arrière; cependant, par suite de cette pratique, "tous les agents mûrs de l'Ambassade se sont vu percer un trou dans leurs sourcils". Les castors ont maintenant résidence dans le parc zoologique de Péking.

Comme c'est le cas pour tous les bœufs spectaculaires, les faits les plus amusants se passent derrière la scène et ce fut d'ailleurs le cas pour le personnel des Parcs. Une mission insuissée fait naître des problèmes et des situations inhabituelles et imprévus qui peuvent être pris en main seulement au fur et à mesure qu'ils se présentent, mais qui sont ensuite évacués avec plaisir.

Au fait, vous êtes-vous jamais demandé comment on avait réussi à faire poser le castor qui apparaît sur la pièce de monnaie canadienne de cinq sous?



Au fait, vous êtes-vous jamais demandé comment on avait réussi à faire poser le castor qui apparaît sur la pièce de monnaie canadienne de cinq sous?



# September ceremonies officially open Big Horn Dam and Big Horn School

An area about 80 miles west of historic Rocky Mountain House, in Alberta, is the traditional home of a group of Stoney Indians of the Wesley Band. Through this area flows the North Saskatchewan River, and runs the new David Thompson Highway, binding Rocky Mountain House and the Banff-Jasper Highways. Calgary Power Limited and the Alberta Government were interested in the building of a dam on the river — the former as a means of generating more hydro power, and the latter as a means to control the river downstream. In 1969, a joint effort started with the clearing of the land that would be flooded, and the beginning of the huge earth dam. On completion, the dam is about 300 feet high and 1,400 feet long, holding back a lake of some 1,165,000 acre feet of water. Two 54,000 kilowatt generators have been constructed in the power house, and are connected to the company's grid system to supply the ever-growing demand for electrical energy.

The story about the naming of the lake is an interesting one. Incidentally, it is about 20 miles long and covers about 13,700 acres. It

seems one Silas Abraham (1877-1965) lived a good part of his life in the area where the lake now lies. He gained a reputation for his abilities as hunter, trapper and guide, and for his industry in maintaining his family in all their needs. His vast knowledge of the area brought surveyors, miners, and hunters to his door, seeking his services. In a fitting tribute to this man, the lake has been named "Abraham Lake". In return for the land flooded by the lake, Chief Snow accepted, on behalf of the Wesley Band, approximately 1,300 acres of land adjacent to the lake.

The location of the dam and the lake is in one of the most scenic spots of Alberta. With the Rockies to the west, the new highway and the beautiful new lake, it will surely become one of Canada's delightful holiday resorts.

## OPENING OF THE BIG HORN SCHOOL

Not far from the Big Horn Dam, and on the Big Horn Reserve, is located a new school, replacing the old structure that has served the needs of the children for many years. The new school is of the prefab variety, completely carpeted, with electricity and plumbing

provided. While classes began in the late fall of 1972, the official opening took place on the evening of the 24 September, last. About 100 people attended, including parents, children, personnel from Regional and District Offices.

Master of Ceremonies was Mr. Wayne Getty, Economic Advisor to the Stonies. Principal speakers were Messrs Lazarus Wesley, Peter Wesley, Fred Clarke, Regional Director, and the Stony Chiefs — Ray Baptiste of the Bearspaw Band, Frank Kaquits of the Chiniquy Band and John Snow of the Wesley Band.

The ribbon was cut by E.J. Dossald, Asst. Regional Director of Education, who officially declared the new school open.

It has been proposed that a former noted chief of the Wesleys be honoured in the name for the new school. Chief Peter Wesley, who served his people in a bygone era was selected for this honour. As a result, the Stoney Band Administration has presented a Band Council Resolution with the request that the school be known as "Ta Otha", which interpreted means "Moose Hunter".

Submitted by J.R. Muir  
Dist. Superintendent of Schools  
Blackfoot/Stoney/Sarcee Dist.



Premier Lougheed of Alberta addresses crowds at opening of Big Horn Dam.  
Le Premier ministre Lougheed, de l'Alberta, s'adresse à la foule rassemblée pour l'inauguration du barrage Big Horn.

## L'école, le barrage et la centrale électrique de Big Horn, inaugurés au lac Abraham, en Alberta

Un territoire situé à environ 80 miles à l'ouest de la maison historique Rocky Mountain, en Alberta, est habité par un groupe d'Indiens de la bande assiniboine de Wesley. La rivière Saskatchewan-nord coule dans cette région et la nouvelle route David Thompson relie la maison Rocky Mountain aux routes de Banff et Jasper. La société Calgary Power Limited et le gouvernement de l'Alberta étaient intéressés à construire un barrage sur ladite rivière, la première pour produire un supplément d'énergie hydro-électrique, et le second, pour régulariser le cours inférieur de la rivière. En 1969, les deux organismes entreprirent les travaux conjointement, en débâillant les terres destinées à être submergées et en commençant la construction d'un énorme barrage de terre. Ce barrage, qui est maintenant terminé, atteint une hauteur de 300 pieds, une longueur de 1,400 pieds et retient 1,165,000 acres-pieds d'eau. Deux génératrices d'une puissance de 54,000 kW ont été construites dans la centrale et raccordées au réseau de la société, dans le but de satisfaire à la demande sans cesse grandissante d'énergie électrique.

La cérémonie d'inauguration du barrage, rehaussée par la présence du premier ministre Lougheed, de M. John Show, chef de la bande assiniboine de Wesley, de l'hon. Wm. Yuko, ministre de l'Environnement et de M. Tom Stanley, vice-président de la Calgary Power, eut lieu le 24 septembre dernier.

Il peut être intéressant de savoir pourquoi le lac reçut le nom de lac Abraham. Incidemment, ce lac a une vingtaine de miles de long et une superficie d'environ 13,700 acres. Il semble donc qu'un certain Silas Abraham (1877-1965) ait passé une bonne partie de sa vie dans la région du lac. Il y aurait joué d'une grande réputation à cause de son habileté comme chasseur, trappeur et guide et de l'ingéniosité qu'il déployait pour satisfaire aux besoins de sa famille. À cause de ses vastes connaissances

de la région, les arpentiers, les mineurs et les chasseurs venaient le consulter. C'est pour rendre hommage à cet homme que le lac fut appelé lac Abraham. En échange de la terre submergée par le lac, le chef Show accepta, au nom de la bande de Wesley, une terre contiguë d'une superficie d'environ 1,300 acres.

Le barrage et le lac sont situés à des endroits les plus pittoresques de l'Alberta. Avec les Rocheuses à l'ouest, la nouvelle route et le magnifique nouveau lac, cet endroit deviendra certainement l'un des plus merveilleux centres touristiques du Canada.

## INAUGURATION DE L'ÉCOLE

Dans la réserve du même nom, non loin du barrage de Big Horn, se trouve une nouvelle école; cette école remplace la construction en

rondins où l'instruction fut dispensée pendant de nombreuses années. Il s'agit d'un édifice préfabriqué, doté de toutes les installations modernes d'électricité et de plomberie et dont toutes les pièces sont recouvertes de moquette. L'école a été ouverte à la fin de l'automne de 1972, mais son inauguration officielle n'a eu lieu que le soir du 24 septembre dernier. Une centaine de personnes ont assisté à la cérémonie, y compris des parents, des enfants et le personnel des bureaux de la région et du district.

Le maître de cérémonie était M. Wayne Getty, conseiller économique auprès des Assiniboines.

Le ruban fut coupé par M. E.J. Dossald, directeur régional adjoint de l'éducation, qui déclara la nouvelle école officiellement ouverte.



E.J. Dossald, Assistant Regional Director of Education in Alberta, cuts the ribbon officially opening the new Big Horn School. The new prefab, completely-carpeted school replaces the old log structure that served the community's needs for many years.

E.J. Dossald, directeur régional adjoint à l'éducation, coupe le ruban traditionnel à l'inauguration de la nouvelle école de Big Horn. L'édifice préfabriqué, dont toutes les pièces sont recouvertes de moquette, remplace la construction en rondins où l'instruction fut dispensée pendant de nombreuses années.

# Merry Christmas

**YOUR SUGGESTION COMMITTEE**

COORDINATOR  
SUGGESTION BOARD PROGRAM  
DEPT. OF LA & P.D.  
400 LAUREL AVE. W.  
OTTAWA, ONT. K1A 0H4

COORDONATEUR  
PROGRAMME DES PRIMER À L'INITIATIVE  
MINISTÈRE DES A.L.S.H.C.  
400 AV. LAUREL W.  
OTTAWA, ONT. K1A 0H4



Four members of the Western Regional Office staff of Parks Canada recently received 25 year awards from L.H. Robinson, Director of the Region. They are (from left to right): Ron Persson, design engineer; Harold Cox, head of administrative services; Mr. Robinson; Leo Pearce, co-ordinator of the maintenance section; and Joe Killasoff, aquatic resources manager, natural resources conservation section.

Monsieur L.H. Robinson, directeur de la Région de Parcs Canada, a remis récemment un certificat à quatre employés de ce bureau régional, soulignant leurs 25 années de service au sein du Ministère. Il s'agit, de gauche à droite, de M. Ron Persson, ingénieur-concepteur, Harold Cox, chef des services administratifs, L.H. Robinson, Leo Pearce, coordonnateur de la Section entretien, et Joe Killasoff, gestionnaire des ressources aquatiques, Section de la conservation des ressources naturelles.